Abonnement : à l'étranger : $6.00.
au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651.
Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SUPPLEMENT
Pour l'Exposition
Nous publierons à cette occasion un supplément spécial qui sera distribué sur le terrain.
Votre annonce aura une valeur toute particulière dans cette édition.
RESERVEZ VOTRE ESPACE IMMEDIATEMENT

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 8 Chicoutimi, VENDREDI, 26 AOUT 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

LE PREMIER-MINISTRE KING PARLE DANS HURON-NORD

Votez pour le candidat libéral, dit-il, parce que les conservateurs n'ont ni chef ni plan arrêté.

GOUVERNER N'EST PAS TACHE FACILE

L'hon. Lucien Cannon adresse la parole aux côtés de son chef.

LE LIBERALISME

Goderich, Ont., 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Consacrant la journée d'hier à aider Archie Hyslop, candidat libéral, dans sa campagne pour l'élection partielle de North-Huron, le Premier-Ministre King parla à Goderich et à Wingham, demandant aux progressistes et aux libéraux de voter pour le candidat libéral, parce que, dit-il, le parti est le champion de la constitution et que les conservateurs n'ont ni chef ni plan arrêté. Deux fois, rappela-t-il aux électeurs, les libéraux ont cédé la place aux progressistes et ont supporté John King, dont la mort a laissé vacant le siège de North Huron.

En demandant le support des progressistes le Premier-Ministre ajouta: "Gouverner n'a pas été pour nous une tâche facile. Donnez-nous une chance de vous prouver ce que nous pouvons faire quand nous sommes très bien supportés."

Les membres du Cabinet, l'honorable Lucien Cannon, solliciteur-général, l'honorable J.-C. Elliott, ministre des travaux publics, et l'honorable James Malcolm du commerce, acompagnaient le Premier-Ministre dans sa tournée.

Celui-ci dit qu'il ne voulait pas critiquer les progressistes ni l'Union des Fermiers de l'Ouest, mais il demanda pourquoi ces groupes n'étaient pas unis aux libéraux. "Pourquoi vous, conservateurs, choisirez-vous un homme opposé au gouvernement"? et en disant cela le chef libéral s'adressait à tous ceux qui se trouvaient dans la salle. "Qui supportez-vous? Ferguson Guthrie ou Bennett? De quel parti êtes-vous paysans? Je ne critique personne. Personne n'a le droit de critiquer, et de plus il n'est pas de bonne politique de blâmer les autres.

L'honorable Lucien Cannon dit que lorsque les libéraux ont tenu leur convention pour choisir un chef capable de succéder à Laurier, Mackenzie King fut élu et s'était bien l'homme qu'il fallait. Ayant vécu dans Arthabaska pendant quelque temps et il avait entendu les principes libéraux énoncés par Laurier. Laurier représente pour les jeunes gens de Québec et d'Ontario le libéralisme dans toute sa pureté.

"De l'autre côté, que voyez-vous"? continue l'honorable Lucien Cannon, "Un parti conservateur sans tête et sans politique déterminée". Le solliciteur général ajouta que le candidat conservateur M. Spotton lui ferait grand plaisir, s'il voulait bien lui dire en qui il avait confiance et quel parti il suivait. Les conservateurs du Canada attendent la convention de Winnipeg où doit naître un chef et où ils doivent se faire une politique.

L'honorable J.-C. Elliott parla de l'unité entre Québec et Ontario. Ce sont ces deux provinces qui ont fait la confédération.

LIBERAL ELU

New-Westminster, 26 — Serv. Presse Canadienne — Hier, avait lieu l'élection partielle pour remplacer à la législature le Dr E.-J. Rothwell, décédé. Le maire A. Wells Gray, candidat libéral, l'a emporté par une majorité de 909 voix sur le candidat conservateur, Charles A. Walch.

Les libéraux ont donc 22 sièges, les libéraux indépendants, 1; les conservateurs, 17. Et il reste un siège vacant, celui de l'honorable John Oliver, premier-ministre, décédé.

LE "PRIDE OF DETROIT" A PRIS SON VOL

Le monoplan "Old Glory" n'était pas parti à 10 heures ce matin.

ENVOLEE RECORD

Old Orckard, Me., 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Le monoplan "Pride of Détroit" est parti ce matin à 4 heures et 25 (heure de l'est) pour Havre de grâce, tentant d'établir une envolée-record.

Aérodrome, Curtiss, N.Y., 26.— Le monoplan "Old Glory" a été sorti de son hangar pour la première fois, ce matin, depuis une semaine et placé sur un terrain incliné, à l'aérodrome Rossevelt, en prévision d'un départ pour Rome, à la fin de l'après-midi. Le temps paraissait exceptionnellement favorable.

Aérodrome Curtiss, N.Y., 26.— Ce matin, il était prêt à partir, mais à 10 heures, ni Lloyd Bertaud ni J.-D. Hill, les pilotes de l'aéroplane n'étaient encore apparus sur le champ d'aviation.

"Les deux pilotes, qui ont été maintes fois retardés par le mauvais temps, sont las d'attendre et ne veulent pas perdre l'occasion de partir.

Dans le monoplan "Pride of Detroit", Edward-F. Schlee, président d'une compagnie de Détroit, et William-S. Brock, ancien pilote du service postal aérien, devaient commencer aujourd'hui leur randonnée pour battre le record du tour du monde. Ce record est de 28 jours. Le départ officiel aura lieu à Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, où le 'Pride of Détroit" attendra le beau temps pour partir pour Croydon, en Angleterre. Cette course de 2,350 milles constituera la première étape.

SAGE RESOLUTION

Honolulu, 26. — Arthur Goebel qui pilota le "Woolaroc" depuis Oakland jusqu'à Honolulu, pour gagner le premier prix du derby aérien, a dit: "Quand j'avais besoin d'argent, je faisais dans l'espace des choses que je n'avais jamais voulu faire. Maintenant, j'ai assez d'argent et je ne feral jamais plus de prouesses aériennes". Cependant, Goebel a déclaré qu'il voulait continuer à faire de l'aviation jusqu'à sa mort.

UN DEMENTI FORMEL A CETTE DECLARATION

Tokio, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Le ministère des affaires étrangères a donné un démenti formel, aujourd'hui au bruit, répandu par la presse de Washington, d'un prétendu accord secret entre le Japon et la Grande-Bretagne au sujet de la suprématie navale. Le ministère a aussi nié catégoriquement qu'il y ait eu des conférences pour reviser la présente alliance.

TACOMA-TOKIO

Chicago, 26 — De Tacoma, Wash., à Tokio, Japon, sans arrêt, soit une distance de 4,400 milles: tel est l'exploit qu'accomplira en juin prochain Gerald-J. Smith, aviateur.

Smith brisera ainsi tous les records. Il fera l'envolée seul, dans un avion de $55,000.

LA MOYENNE D'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

538,001 immigrants sont entrés aux Etats-Unis.

AUGMENTATION

WASHINGTON, 26. — Le commissaire général Hull, du service de l'immigration annonce que 538,001 étrangers sont entrés aux Etats-Unis pendant l'exercice fiscal se terminant le 30 juin. Toutefois l'augmentation nette des immigrants et des visiteurs pour l'année n'a été que de 284,493 personnes, car 253,508 étrangers sont repartis après avoir visité le pays ou après y avoir résidé.

Pour l'année précédente l'augmentation avait été de 268,351 personnes.

Plus de 38 pour cent des immigrants de l'année dernière proviennent de dix nations, le Canada venant en tête avec 81,506. Puis vient le Mexique avec 67,721; l'Allemagne, 48,513; l'Etat Libre d'Irlande, 28,054; la Grande Bretagne, 24,160; l'Italie, 17,297; la Pologne,, 9,211; la Suède, 8,287; la Norvège, 6,068 et la France, 4,405.

Environ un tiers des immigrants arrivés l'année dernière sont entrés en vertu de la quote-part pour chaque pays, les autres étant des parents de citoyens américains ou bien spécialement autorisés à entrer dans le pays.

UNE LOUABLE INITIATIVE DE L'HON. TURGEON

Québec, 26. — (De notre correspondant). — Les fournaux des basques, ces anciens vestiges de fourneaux que les pêcheurs basques qui remontaient le St-Laurent jusqu'au Saguenay avant Jacques-Cartier avaient construits pour y faire brûler la graisse des baleines qu'ils capturaient, viennnt d'être tirés de l'oubli, grâce à l'initiative de la société Provancher d'histoire naturelle du Canada et au concours apprécié de l'honorable M. Adélard Turgeon, président de la Commission des Monuments Historiques et membre distingué de la société Provancher. Une plaque commémorative sera placée sous peu à l'entrée du quai de Trois-Pistoles, et les touristes qui passeront par la grande route pourront y lire les mots de l'histoire des fourneaux des basques et du séjour que fit sur l'île en avril 1669, le R. P. Henri Nouvelle, S. J., avec 200 sauvages de la tribu des Papinachois.

L'HON. ERNEST ROY EST EN ROUTE

QUEBEC, 26. — (De notre correspondant). — L'hon. juge Ernest Roy, l'un des membres de la Commission d'Enquête Royale sur les douanes, est parti, hier, avec ses deux collègues pour Toronto afin de continuer dans cette ville leur enquête. Le 29 et le 30 de ce mois, ils se rendront à Washington et rencontreront les représentants du gouvernement américain afin de discuter les modifications à faire au traite intervenu en 1924 entre le Canada et les Etats-Unis concernant les rapports douaniers. Après cette entrevue les membres de cette commission reviendront à Ottawa pour préparer le rapport détaillé de leur enquête.

A 78 ANS, IL DEMISSIONNE

Hull, P. Q., 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Après avoir servi la municipalité de Hinks comme maire pendant quarante années consécutives, le maire Bernard Sage a donné sa démission à cause de son âge avancé. Il a soixante-dix-huit ans.

Un stage de dix ans comme conseiller de la municipaiité, avant d'en être le maire, en fait le doyen des officiers municipaux, de la Vallée de la Gatineau. François Dubeau a été élu hier pour remplacer M. Sage.

MEDERIC VS TASCHEREAU

UNE DECLARATION DU MAIRE DE MONTREAL

Montréal,, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — "Si le Premier-Ministre Taschereau essaie d'imposer le système d'arrondissement à la ville de Montréal, par l'intermédiaire de la commission mentionnée dans les dernières dépêches de Québec, il "va se mettre les pieds dans les plats" et il paiera plus tard." Telles sont les paroles prononcées par le Maire Médéric Martin, de Montréal, en annonçant qu'il est franchement opposé au système et qu'il tient pour qu'on érige toute l'île de Montréal en cité de Montréal.

"Cette mesure est très coûteuse, inutile, prématurée, et on n'en parle que parce que Westmount, Outremont et Montréal-Ouest ne veulent pas être annexée à Montréal, et qu'elles voient que l'événement va se produire infailliblement." Voilà la réponse que le maire Martin a donnée au sujet de la proposition du système d'arrondissement.

"Je sais d'où est parti le mouvement" a continué M. Martin dans sa déclaration." Il est venu des villes qui ne veulent pas l'annexion à Montréal. Seulement le gouvernement de Québec ferait mieux d'agir avec prudence et de bien peser ses actes avant de les poser. Si nos gouvernants tiennent à faire plaisir à Westmount, Outremont ou Montréal-Ouest, c'est leur affaire. Mais je sais que si M. Taschereau prétend imposer le système à Montréal, et je sais aussi que Montréal n'en veut absolument pas, il se mettra les pieds dans les plats pour de bon, et il ne sera pas surpris plus tard qu'il paye très cher le plaisir qu'il aura accordé à ses favorites. Qu'il se rappelle seulement que Montréal comprend beaucoup plus de voteurs qu'il n'y en a dans ces autres municipalités.

L'EXTRADITION DE G.-C. MCDONALD

Les procédures pour l'extradiction de George C. MacDonald, Alias Carter, sa femme, "Doris", et Fred Palmer alias Dayton, sont commencées à Denver, Etats-Unis.

Le trio est requis par les autorités canadiennes pour répondre à l'accusation du meurtre du chauffeur Adélard Bouchard de Lachine, commis sur la route de Maleone Caughnawaga, le 17 juillet.

Les trois prétendus meurtriers n'ont pas d'argent pour combattre l'extradition. Les autorités américaines n'ont formulé aucune objection de remettre lees meurtriers suspects aux autorités canadiennes et ce sur leurs informations fournies par l e chef de la police provinciale, M. D. D. Lorrain, qui avait poursuivi les fugitifs dans leur fuite, mais qui furent arrêtés à Butte Montana, le 11 août.

McDonald et ses compagnons auraient pu se prévaloir de certaines technicalités des lois américaines, pour combattre la demande d'extradition, mais il aurait fallu de l'argent et ils n'en avaient pas, ce qui fit l'affaire du chef Lorrain.

UN AEROPLANE GIGANTESQUE

New-York, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Depuis six mois, dit le "Herald Tribune" de New-York, on est à construire à Garwood, N.-J., un biplan à passagers, pouvant transporter 100 personnes assises et munies de douze moteurs d'une force totale de 4,800 chevaux-vapeur. Cet oiseau géant serait prêt à être utilisé le printemps prochain. L'avion pèsera 100,000 livres.

Alfred Lawson, dessinateur du nouveau navire aérien, prétend que la mise en opération de cet aéroplane rapportera autant par passager qu'un chemin de fer donnant un bon rendement.

L'aménagement des sièges exige une nacelle à double pont, dans chacun desquels se trouveront assises vingt cinq personnes. Les repas seront servis sur des tables qu'on peut faire disparaitre au moyen d'un mécanisme spécial. L'avion complet mesurera 100 pieds de long. Il pourra atteindre une vitesse de 105 milles à l'heure.

L'INCENDIAIRE DES BASILIQUES

Columbus, Ohio, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Des affidavits décrivant les incendies des églises catholiques romaines du Canada, y compris le Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré et la cathédrale de Québec, ont été signés par Ray Marsden, prisonnier au pénitencier de l'Ohio, ici. Il se reconnait coupable d'avoir incendiée les dix-sept temples catholiques. Les documents sont maintenant entre les mains du détective Adélard Constantine de Montréal, qui les rapporte au Canada. Marsden les signa mardi. Les incendies d'églises étaient l'oeuvre de la même bande que celle dont faisait partie Marsden aux Etats-Unis. Les autorités cherchent toujours les membres de la bande qui n'ont pas encore été appréhendés.

CAUTION DE $12,000

Québec, 26. — (De notre correspondant). — Mtre Henri Prieur, avocat de Montréal, accusé de faux prétexte et arrêté vendredi, sur un "Bench Warrant" émis par le juge Arthur Lachance, de la Cour des Sessions de la Paix, a été admis à caution hier. Il a dû déposer $6000.-00 personnellement et deux autres cautions de $3000.00 ont garanti sa comparution pour vendredi prochain à la cour des sessions de la paix de Québec.

ACCUSATION ORIGINALE

QUEBEC, 26. — (De notre correspondant). — La forte chaleur qui règne actuellement semble avoir développé les aptitudes belliqueuses de certaines personnes, à preuve le nombre considérable de plaintes pour assaut portées hier en Cour de Police. Michel Saint-Pierre, de Québec, a assailli un homme et une femme, des voisins, avec qui il aurait eu maille à partir. Il comparaitra le 21. Un jeune homme du nom de Joseph Simard a été condamné à fournir un cautionnement de garder la paix à la suite d'une bataille avec son logeur. Enfin, une vieille demoiselle, du nom de Tremblay, a été accusée d'assaut par de jeunes garçons à qui elle aurait lancé une poulie. Enquête le 31.

LES RECETTES BRUTES

Montréal, 26. — (Spécial au Progrès). —Les recttes brutes du Chemin de Fer National du Canada durant la semaine terminée le 21 août se sont élevées à $4,960,205.00 contre $4,822,695.28, durant la semaine correspondante de 1926; soit une augmentation de $137,509.72, ou de 3 pour cent.

L'AVION S'ECRASE

Indianapolis, Ind., 26 — Serv. Presse Canadienne. — Le sergent Ralph A. Gordon, de la 113ième escadrille de la garde nationale de l'Indiana et Mlle Vivian Jackson, vingt ans, d'Indianapolis, ont perdu la vie, hier lorsque l'aéroplane que pilotait Gordon, partit d'une hauteur de mille pieds pour s'écraser sur le sol. On croit que l'avion manqua de gazoline.

UNE EXCURSION QUI A TOURNE EN TRAGEDIE

Un terrible accident de chemin de fer près de Montenvers.

QUINZE MORTS

Chamonix, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Un groupe d'alpinistes qui après avoir admiré la vaste mer de glace qui couvre les hauteurs du Mont-Blanc, a vu se terminer d'une façon tragique leur excursion si bien commencée. Le convoi de chemin de fer dans lequel ils redescendaient vers la vallée, a subi un terrible accident près de Montenvers. Quinze personnes, 10 femmes et 5 hommes auraient perdu la vie sur le lieu de l'accident et trois autres auraient succombé à leurs blessures.

Apparemment pas un des soixante occupants du wagon ne s'en est tiré indemne. Vingt-cinq blessés ont été transportés à l'hôpital de Chamonix, et plusieurs autres aux cliniques de Montenvers, d'Annecy, et d'autres endroits de la région.

Parmi les blessés se trouvaient Mme Newton Perry de Chicago, et sa fille qui ont eu les jambes brisées. Leur servante se trouve parmi les morts.

On n'a pas encore pu identifier toutes les victimes. Mais on est en mesure d'affirmer que les deux dames de Chicago et leur servante était les seuls étrangers d'outre-mer. Il y avait parmi les touristes plusieurs personnes de nationalité étrangère, dont plusieurs Hollandais.

Une roue aurait quitté les rails par suite des secousses imprimée au train par les rails mis en mauvais état par grosses pluies récentes.

"LES RECOLTES SERONT BONNES" DIT L'HON. CARON

Québec, 26. — (De notre correspondant). — L'honorable M. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, rencontré hier à son bureau, s'est déclaré très optimiste sur les résultats de la prochaine récolte dans la province. Fort des nouvelles qui lui viennent de partout, et au retour d'une visite à la ferme de démonstration de Victoriaville, où il a recontré un grand nombre de cultivateurs, l'hon. M. Caron affirme que cette récolte dépassera toutes les prévisions.

"La récolte va être encore meilleure que celle que l'on avait espérée", déclara le ministre à notre représentant." Pour ce qui est du foin, actuellement en abondance, elle dépasse de beaucoup celle de l'an dernier. Le grain est pour le moins aussi beau que celui de 1926, tandis que les légumes sont un peu meilleurs. Dans l'ensemble, je crois que la récolte sera d'une qualité supérieure à celle de l'an dernier. Avec cela, nous allons établir un record, car, il est rare de voir quatre bonnes récoltes consécutives, comme nous en faisons l'expérience dans la province depuis quatre ans. Nos cultivateurs semblent contents des résultats qu'ils obtiennent sur leurs terres".

ILS VOUDRAIENT COPIER NOTRE LOI DES LIQUEURS

Québec, 26. — (De notre correspondant). — L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, a reçu hier, la visite des honorables MM. J. Bracken, premier ministre du Manitoba et J. Major, procureur général de la même province. Ces deux distingués visiteurs sont venus à Québec spécialement pour étudier notre loi des liqueurs. Après une entrevue de quelques minutes avec le premier ministre au Parlement, les honorables M. Bracken et Major sont allés rencontrer l'hon. M. Caroll, vice-président de la Commission des Liqueurs qui leur a fait visiter les entrepots et les principaux magasins de la Commission et leur a fait connaitre en même temps tous les détails du fonctionnement de la loi. MM. Bracken, et Major se rendront demain à Montréal où ils rencontreront M. J.-B. Cordeau, président de la Commission.

LE GOUVERNEMENT COSGRAVE A AUGMENTE SA MAJORITE

L'un de ses candidats l'emporte par plus de 20,000 voix; l'autre est élu par près de 5,500.

DISSOLUTION DU DAIL

Cette proclamation a causé une grande surprise.

ELECTIONS GENERALES

Dublin, Irlande, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Immédiatement après la nouvelle de la victoire du Gouvernement Cosgrave dont les candiadats ont été élus dans les deux comtés où eurent lieu des élections partielles, le peuple d'Irlande apprit une nouvelle extraordinaire La dissolution du Dail venait d'être prononcée et il était déclaré qu'il y aurait des élections générales vers le milieu de septembre. Cette proclamation a pris pour ainsi dire tout le monde par surprise.

Aussitôt que fut connu le résultat des élections desquelles dépendait la vie du gouvernement, le cabinet se réunit et décida de profiter de la situation favorable dans laquelle se se trouve actuellement le gouvernement, et il avisa le gouverneur général de prononcer la dissolution du Dail actuel.

Les élections partielles pour remplir les sièges laissés vacants par l'assasinat du vice-président Kevin O'-Higgins et la mort de la comtesse Markievicz, ont donné une brillante victoire au gouvernement sur le parti républicain. Gerald O'Sullivan, qui se portait candidat pour remplacer Kevin O'Higgins l'emporta par une majorité de plus de vingt mille votes, obtenant 31,966 voix contre 16,126 pour Robert Brennam, candidat de Eamon de Valera, et 1,332 voix pour le Dr Kathleen Lynn, candidat sinn Feiner.

Dans l'autre comté, celui de la comtesse Markiévicz, la victoire n'a pas été aussi brillante. Le Dr Thomas Hennesey, le candidat du gouvernement a obtenu 24,139 votes, R. Briscoe, du Fianna Fail parti républicain de Eamon de Valera a obtenu 18,647 voix tandis que Charles Murphy, sinnfein, recevait 1,119 votes.

Les chefs politiques de l'Etat Libre d'Irlande discutaient déjà aujoud'hui la nomination des candidats et des plans de campagne pour les élections générales qui doivent avoir lieu le 15 septembre prochain. La nomination aura lieu le 3 septembre.

SERVICE RAPIDE

Québec, 26. — (De notre correspondant). — Le ministre de la Justice du gouvernement fédéral a récemment envoyé auprès du régistraire des faillites, M. Adjuter Lachance, un inspecteur qui avait mission de faire l'étude des dossiers non terminés de tous les syndics du district de Québec. La mesure avait semblé être justifiée par un syndic de Québec qui avait pris la fuite après certaines difficultés. Douze heures après son arrivée l'inspecteur fédéral s'en retournait après avoir félicité l'officier provincial de l'excellente tenue de ses dossiers.

MEDERIC CANDIDAT

Montréal, 26 — Serv. Presse Canandienne — Le maire Médéric Martin se mettra de nouveau en campagne avec l'arrivée d'avril 1928 et des prochaines élections municipales. Le maire a décidé qu'il se porterait encore candidat pour la septième fois, à moins que le peuple l'élise par acclamation. M. Martin a déclaré que s'il est élu par acclamation pour le prochain terme de deux ans, apres ses trente années de vie publique dans la métropole, il serait content et se retirerait en 1930.

L'"OBSERVATORE ROMANO" DIT SON OPINION

La maison d'été du juge Taft était surveillé.

PRECAUTIONS

Rome, 26. — L'"Observatore Romano", organe officieux du Vatican, écrit ce qui suit:

"Le blâme pour avoir changé une question de droit et de justice en une question de prestige et de décorum politique doit retomber sur le gouverneur Fuller, du Massachusetts.

"De cette manière, la violence a pu faire une cause politique plutôt qu'une cause de justice".

Québec, 26. — La maison d'été du juge en chef William Howard Taft, à la Pointe-au-Pic, qui avait été surveillée depuis quelques jours par la police provinciale, est redevenue à l'état normal.

On sait que M. Taft, prié d'intervenir dans l'exécution de la sentence contre Sacco et Vanzetti, avait refusé, arguant non-juridiction. En conséquence de sa décision, on avait cru opportun de faire surveiller les abords de la villa.

Bien que l'on ne redoutât aucune violence contre l'ancien président des Etats-Unis, il avait tout de même semblé plus prudent de prévenir de possibles attentats.

Ce matin, M. Taft est allé faire quelques visites et l'on nous informe que la maison n'est plus gardée, et que le juge en chef a repris sa complète liberté de mouvements.

L'ALBERTA VA EN FAIRE L'EXPERIENCE

Ottawa, 26. — Le gouvernement de la province d'Alberta va tenter immédiatement des expériences officielles du nouveau remède de la tuberculose découvert par le docteur Kirpatricck, de Portland, Oregon. Des représentants du gouvernement et de l'université d'Alberta, d'une part, et les docteurs Kirpatrick et Mask, de Portland d'autre part, ont eu plusieurs conférences à la suite desquelles la décision de procéder à des essais a été prise.

Québec, 26. — (De notre correspondant). — Le Secrétaire d'Etat du Vatican vient d'adresser au nom de Sa Sainteté, un message au président des Semaines Sociales, le Rév. Père Archambault S. J. qui organise en ce moment une Semaine Sociale à Québec. Dans ce message le Saint Père souhaite tout le succès possible à l'Oeuvre et lui accorde sa bénédiction. Sa Sainteté loue hautement cette forme d'apostolat laïque et la qualifie de "très utile institution.

IL Y A A VOTRE DISPOSITION 6 MOYENS

Si Vous Désirez Aider Le PROGRES du SAGUENAY
QUI CONTRIBUE AU DEVELOPPEMENT DE LA REGION

Vous y abonner, y faire abonner vos parents et amis, lui confier vos travaux d'impressions, annoncer dans ses colonnes, encourager ses annonceurs, être un client assidu de son Service de Librairie.

NE DONNEZ PAS VOTRE ENCOURAGEMENT A GAUCHE ET A DROITE, MAIS A CEUX QUI LE MERITENT LE PLUS.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.
On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

MM. C. Walsh et J. White, de Montréai, sont en promenade pour quelques jours à Chicoutimi, les hôtes de M. F.-X. Allard, de l'avenue Bégin. Ils repartiront samedi par le St-Laurent, en route pour Montréal et les Etats-Unis.

Mlles Julie-Anna et Odile Girard, ainsi que Mlle Eugénie Perron, de Bagotville et MM. Eudore et Maurice Girard, ont visité la ville de Dolbeau, hier.

Mlle Eugénie Perron, ainsi que Mme Alexandre Gagnon, de Chicoutimi, sont les hôtes de M. Patrice Girard et de M. Joseph Boivin, inspecteur de St-Félicien.

M. et Mme Richard Pilote, étaient en promenade ici, à St-Henri chez le père de Mme Pilote, M. Ernest Bergeron, Mme Pilote est restée quelques jours chez son père. Elle est partie hier, pour aller passer la journée chez sa soeur, à St-Joseph d'Alma, accompagnée de sa soeur, Mlle Ida Bergeron.

M. Armand Dorval, de cette ville, était de passage à Québec, cette semaine en voyage d'affaires.

Mme Joseph Chantal, de Montréal et sa jeune fille, Mlle Chantal, ainsi que Mme Eugène Gagné, de Verdun, sont en voyage de quinze jours chez des parents à la Grande-Baie et Chicoutimi.

Mlle Bella Bouchard et sa jeune soeur Jeanne-Emma, se sont embarquées sur le Richelieu pour une quinzaine à Montréal, les invitées de Mme Joseph Chantal et de M. Eugène Gagné.

Mlles Germaine et Gertrude Bouchard sont en promenade pour quelques jours à Chicoutimi, chez des parents.

M. J.-Luc Néron est retourné à Détroit après avoir passé deux mois chez ses parents.

La famille de M. Lambert de St-Félicien, a été passer huit jours à son club, le St-Louis: ils était eccompagnés des Rév. Frères Maristes de St-Félicien.

Mme Louis Lambert est actuellement en voyage à Québec. Elle est accompagnée de son fils Rolland.

Mlle Laura Abel, de cette ville, est revenue mardi matin d'un voyage d'une quinzaine de jours à Québec, Trois-Rivières, Montréal et plusieurs autres villes.

Lundi, le 15 août dernier, M. le curé Thomas Dufour bénissait le mariage de M. Joseph Dufour et de Mlle Germaine Gagnon, de Métabetchouan. M. Philippe Gagnon servait de témoin à sa fille et M. Nil Dufour à son fils. Le choeur de chant des Enfants de Marie était chargé de lap artie musical durant la cérémonie.

Après la messe, de nombreux amis se sont réunis à la demeure des nouveaux mariés.

Une jolie soirée fut organisée. Il y eut musique et chant. Mlle Cécile Duchesne touchant le piano, ainsi que M. Lucien Bergeron. L'adresse fut lue par Mlle Elise Gagnon.

Le garçon d'honneur était M. le Duchesne toucha le piano, ainsi Louis-Philippe Boily et la fille d'honneur était Mlle Elise Gagnon.

Nos meilleurs voeux de bonheur!

M. et Mme Joseph Dufour étaient en promenade dimanche dernier à Val-Jalbert.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. J. Landry, Québec; P. Dion, Québec; S. Graffield, Québec; E.-G. Brousseau, Québec; J.-R. Létourneau, Québec; G.-S. Cassmone, Millgrave; H.-E. Farmer, Ed. Libera, Férard Filion, Marcel Aubert, J.-H. Huot, Albert Leduc, tout de Montréal; A. Hamel, Québec; M. Binel, Alma; P.-E. Boulanger, Montréal; L. Lamarre, Longueil; J.-A. Ethier, Ottawa; J.-P. David Gosselin, Québec; C. Hall, Montréal; J. Martel, Warwick, Qué.; Jos. Gagnon, Montréal; J.-A. Séguin, Montréal; Georges Maltais, Montréal.

Ste-Anne, 26. — (De notre correspondant). —

Dimanche, le 21 août, un magnifique pique-nique organisé par Mlle M.-Anna Boucher, réunissait la plupart des Enfants de Marie du village de Ste-Anne, à l'occasion du pro-

chain départ de leur présidente, Mlle Marguerite Simard.

Après avoir entendu la messe à St-Honoré, toutes se rendirent au club de MM. Alonzo Tremblay et Nazaire Boucher où les attendait un superbe banquet.

Vu le temps idéal, la journée passa des plus agréables, et tous en furent enchantés.

Nommons parmi ceux qui prirent part à cette fête champêtre:

D'abord, les gens des clubs: MM. et Mmes Alonzo Tremblay, Nazaire Boucher, Louis Boucher, Hector Turcotte, Emile Roy, Clément Dufour et Stanislas Bolduc.

Les invitées: Mlles Marguerite Simard, l'héroine du jour, M.-Anna Dufour, M.-Anna Boucher, l'organisatrice, Laurette Dufour Germaine Boucher, Thérèse Tremblay, de Chicoutimi; Catherine Bouchard, Fortunate Gravel, Eglantine Simard, Georgianne et Hermance Gauthier, Cécile et Héléna Pilote, Joséphine Gauthier et M. Blanche Gravel.

MM. Léon-Georges Simard, Edouard Gonthier, Lucien Savard, Joseph Boucher, Clément, Jos. Dufour, Maurice et Jos. Tremblay, John Gravel, J. Lajoie, de Bagotville; Ambroise-Ph. Bouchard et Robert Boucher.

Pendant l'après-midi, un autre groupe de personnes vinrent par surprise, s'unir aux joyeux pique-niqueurs.

Nous aimons à féliciter l'organisatrice de cette superbe journée, et la remercions ainsi que tous ceux qui ont su si bien nous recevoir.

LECONS DE PIANO

Mademoiselle Antoinette Sheehy No 162 Boulevard Rivière du Moulin, diplômée du "Dominion College of Music", commencera à donner des leçons de piano en septembre prochain, à domicile si désiré.

ELEVES DEMANDES

Mlle Imelda Côté, institutrice, annonce qu'elle prendrait quelques élèves pour classe privée. Pour informations, s'adresser au No. 18, St-Vincent, Chicoutimi-Ouest.

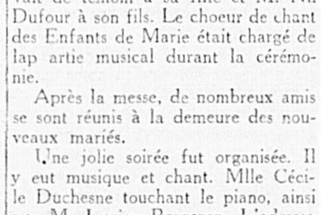
AVIS

Monsieur Edouard Simard, boulanger, de la Rivière-du-Moulin, tient à avertir le public en général qu'il ne se tiendra pas responsable d'aucun compte contracté par son fils Etienne, dit "Petit Pit".

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"



Les sports d'été provoquent l'endolorissement des muscles

Eviter ces conséquences désagréables par le moyen de frictions vives avec quelques gouttes d'

Absorbine Jr

qui rafraîchira, réconfortera les muscles fatigués et les empêchera de raidir. ABSORBINE JR. est également très précieuse dans tous les cas de coupures et de meurtrissures parce que c'est un puissant germicide et antiseptique qui tue les germes, prévient l'infection et opère une saine cicatrisation.

$1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée frais de poste acquittés par

W. F. Young Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

162 F

Le Radio

(Nous employons l'heure solaire et tous les numéros sont à P. M.)

PROGRAMME DU 26 AOUT 1927

WJZ NEW-YOKR 454.2

6.00 — Musique de danse.
7.00 — "Yesterthots" : WBZ WBZA KDKA KYW.
9.00 — Les Morley Singers.
9.30 — Orchestre de danse du toit de l'hôtel Pennsylvania. WRC.

WEAF NEW-YORK 491.5

5.00 — Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria. WEEI WRC WCAE.
6.30 — Trio de chant.
6.45 — Récital de piano.
8.00 — Miniatures musicales : WEEI WJAR WLIT WRC WCAE WTAM WWJ WSAI KSD WOC WGY WMAQ WDAF.
8.30 — Orchestre "La France" : WGR WLIT WCAE WTAM WWJ KSD WOC WDAF WMAQ.
9.00 — Trio à cordes et chant: WWJ.
9.30 — Musique de danse: WGY WWJ.
10.30 — Frank Farrell et son orchestre de Greenwich Village Inn : WRC.

WHAR ATLANTIC CITY 272.6

7.00 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WMAQ et WQJ CHICAGO 447.5

6.15 — Musique de danse.
7.00 — Orchestre de Jack Chapman.
8.30 — Jan Chico, Violoniste.
9.00 — Duo Nelson-Parish.
9.45 — Orchestre de danse de Jack Chapman à WQJ.
12.00 — Programme populaire.

WLIB CHICAGO 306

7.00 — Programme musical.

WGY SCHENECTADY 379.5

6.20 — Programme musical de studio.
6.30 — Programme musical du théâtre Eastman.
7.00 — Programme musical de New-York.
8.00 — Programme musical de studio, quatuor mixte.
9.30 — Programme de danse de New-York.

KDKA PITTSBURG 309

5.00 — Musique en dinant par un sextette à cordes.
7.00 — Programme de WJZ, New-York.
10.30 — Programme de danse au poste de Pittsburg.

WGR BUFFALO 303

7.00 — Programme de WEAF, New-York.
10.05 — Programme de danse par Earl Carpenter et son orchestre de l'hôtel Statler.

KOA DENVER 325.9

9.00 — Concert en plein air par la fanfare municipale de Denver.

KYW CHICAGO 365.6

6.32 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme de WJZ, New-York.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — "Congress Carnival".

WBZ — NLLE-ANGLETERRE 333.1

5.15 — Vincent Broglio et son orchestre "solo".
6.03 — Programme de piano: Springfield.
6.30 — Programme musical de Springfield.
7.30 — Les Royal Stenographers, New-York.
8.00 — Heure de la batterie Philco, New-York.
9.00 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.

CFCF MONTREAL 411

6.30 — Rex Battle et son orchestre de l'hôtel Montroyal.
8.00 — Heure de la "Dominion Battery (Reliable).
9.30 — Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Montroyal.

WGN CHICAGO 306

6.35 — Ensemble de concert Drake.
8.00 — Récital de chant.
8.30 — Programme de musique.
9.15 — Ensemble du studio WGN.
9.30 — Chant.
10.20 — Chant.

WTAM CLEVELAND 399.8

5.00 — Orchestre.
7.01 — Programme Sar-A-Lee.
7.30 — Programme La France venant du studio de New-York.
8.00 — Programme de studio.
10.00 — Joe Cantor et son orchestre du restaurant Far East.

PROGRAMME DU 27 AOUT 1927

Nous employons l'heure solaire et tous les numéros sont à P. M.

WEAF NEW-YORK 491.5

5.00 Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria: WEEI WRC WCAE.
6.00 — "Janssen's Hofbrau Orchestra".
6.30 — Les "Week-Enders". : WRC WEEI WGR WCAE WJAR WTMJ.
8.00 — Continuation des "Week-Enders".
8.30 — Concert Variety : WEEI WCAE WGY WTMJ.
9.00 — Cass Hagan et son orchestre du Park Central: WRC WGY WSAI.
10.00 — Orchestre venant du toit du Palais d'Or.

WJZ NEW-YORK 454.2

7.00 — Duo Keystone et ballades.
7.30 — Fanfare de danse des Mediterraneans.
10.00 — Irwin Abrams et son orchestre de l'hôtel Maoger.

CKAC MONTREAL 411

6.15 — Musique en dinant de l'hôtel Windsor.
7.30 — Programme de studio par M. Siméon Malo, musique vocale et instrumentale.
9.00 — Danny Yates et son orchestre de l'hôtel Windsor.

WTAM CLEVELAND 399.8

5.00 — Joe Cantor et son orchestre du restaurant Far East.
6.01 — Récital de studio.
8.00 — Ev. Jones et ses "Merry-makers".

KOA DENVER 325.9

9.00 — Chief Gonzales et ses Barceloniens jouant à la salle de danse El Patio, parc Lakeside, Denver.

CFCA TORONTO 357

7.00 — Choeur de chant de 2,500 voix, du Colisée de l'exposition Canadienne Nationale, à Toronto.

KDKA PITTSBURG 309

5.00 — Musique en dinant par la fanfare Westinghouse.
6.30 — Concert.

KYW CHCAGO 536

6.32 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — Heure mélodieuse de KYW
8.00 — Musique d'orchestre de l'hôtel Congress.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — Congress Carnival.

WBZ NLLE-ANGLETERRE 333.1

5.30 — Jack Morey et son orchestre chantante.
6.15 — Charles Miller, pianiste.
6.34 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.
7.00 — Programme musical de New-York.
7.30 — Programme musical de Boston.
8.00 — Edward D'Amato, pianiste, Boston.
8.15 — Progrmame musical de Springfield.
9.00 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.

WAAM NEWARK 348.6
WGY SCHENECTADY 379.5

6.30 — Musique en dinant de l'hôtel Onondaga, Syracuse.
7.30 — Programme musical de WHAM, Rochester.
8.30 — Concert Variety.
9.15 — Musique de danse, par Cass Hagan et son orchestre.
10.00 — Programme de danse, Buffalo.

WLIB CHICAGO 306

7.00 — Musique en dinant par l'ensemble de concert Drake et le quatuor à cordes de Blackstone.
11.00 — Récital d'orgue Wurlirzer. Orchestre de danse Drake.

WMAQ WQJ CHCAGO 447.5

6.00 — Récital d'orgue du théâtre Chicago.
6.30 — "En avant la danse".
8.30 — Chant populaire.
9.30 — Orchestre de l'hôtel Stevens et de Jack Chapman, de WQJ.

WHAR ATLANTIC CITY 272.6

7.00 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WEBH CHICAGO 365.6

7.00 — Heure de musique classique.
10.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

WJJD CHICAGO 365.6

5.45 — Concert de piano.
6.00 — Petite Symphonie de Palmer House.
8.00 — Artistes de studio de Palmer House.
9.00 — Concert de piano.
12.00 — Trio de chant.

4 — JOURS — 4

L'EXPOSITION D'HEBERTVILLE STATION

LES 1, 2, 3 et 4 SEPTEMBRE

L'EVENEMENT AGRICOLE DE L'ANNEE

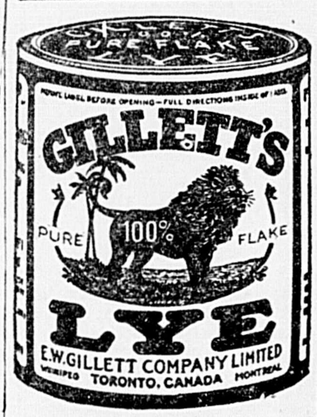
$1,500 en prix, réguliers et spéciaux

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE LARGEMENT REPRESENTES

LE PALAIS INDUSTRIEL ENTIEREMENT REMPLI

ATTRACTIONS DIVERSES, nombreuses et morales
Fournies par la MAPLE LEAF SHOW

GRANDE EXCURSION
DE
CHICOUTIMI, ARVIDA, JONQUIERE
DIMANCHE LE 4 — PRIX REDUITS
DEPART: à 12½ hrs P.M.





BOIS DE CONSTRUCTION

De tous genres
A DES PRIX SANS CONCURRENCE
Livraison sans charge

SPECIALITE :
PORTES ET CHASSIS

14 ans d'expérience

WILLIAM BLANCHETTE
142, Rue Cartier
CHICOUTIMI-CENTRE
Tél. 137



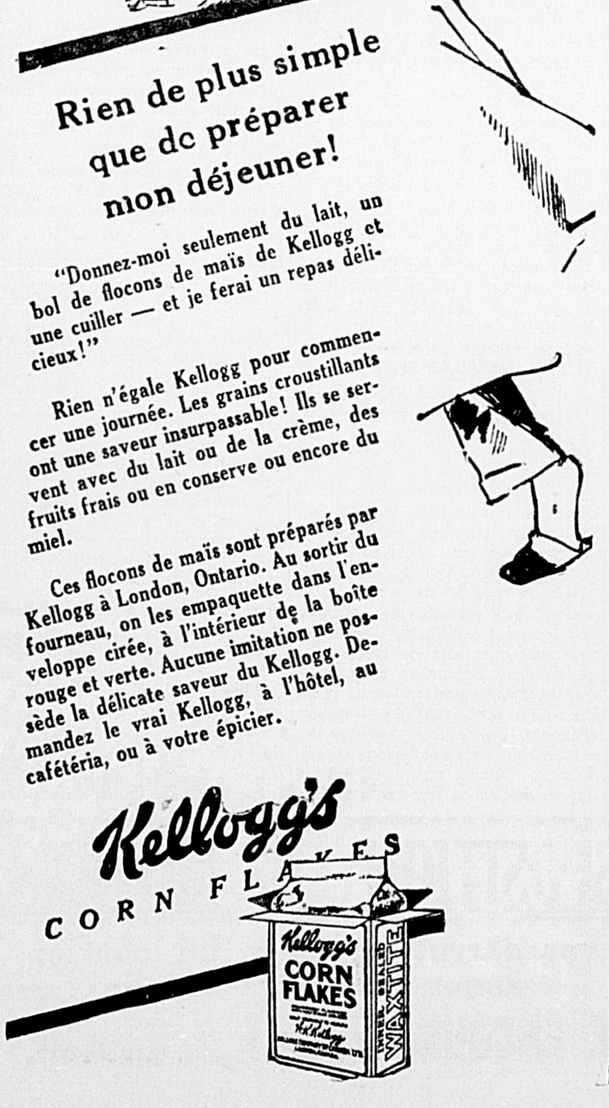
Rien de plus simple que de préparer mon déjeuner!

"Donnez-moi seulement du lait, un bol de flocons de maïs de Kellogg et une cuiller — et je ferai un repas délicieux!"

Rien n'égale Kellogg pour commencer une journée. Les grains croustillants ont une saveur insurpassable! Ils se servent avec du lait ou de la crème, des fruits frais ou en conserve ou encore du miel.

Ces flocons de maïs sont préparés par Kellogg à London, Ontario. Au sortir du fourneau, on les empaquette dans l'enveloppe cirée, à l'intérieur de la boîte rouge et verte. Aucune imitation ne possède la délicate saveur du Kellogg. Demandez le vrai Kellogg, à l'hôtel, au cafétéria, ou à votre épicier.

Kellogg's CORN FLAKES



NEW ★ STAR CAFE
205, RUE RACINE
En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304

LE GLOBE
343, RUE RACINE
A la nouvelle ARENA.
TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte

SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

ANNONCER c'est se faire connaître

SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

ACCORDEUR DE PIANOS

Accordeur

Ouvrage garanti Prix modéré
EDGAR GRENIER
Accordeur de Pianos
Ex-employé de la Cie Willis, Montréal. — Réparation de pianos automatiques
Tél. 263 Port-Alfred

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

PHOTOGRAPHE

Photographe

J.-E. CHABOT
PHOTOGRAPHE.
Portraits au crayon. Photographie d'art et commerciale. Agrandissements de toutes dimensions. Ouvrage d'amateurs de première classe.
KODAKS ET FILMS
Toujours en mains vues assorties de la région.
Roberval, Lac St-Jean, P. Q.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

Tailleur .

Manufacture de vêtements
J.-H. LAFLAMME
TAILLEUR
169, rue Racine, Chicoutimi.
Tel. 185J.
Meilleur service de la Ville. 3 tailleurs à votre disposition.

SALON DE BARBIER
—A—
L'Aréna de Chicoutimi
Service de 4 compagnons barbiers. Spécialité: coupe de cheveux pour dames et demoiselles.—J.-J. GUIMOND, prop.



ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau 7 rue Lafontaine, Tél. 356
Résidence 391 rue Racine, Tél. 817

Architecte

Tél. 356 et 357 C.P. 10
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Banque d'Hochelaga, Chicoutimi

COMPTABLE

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine
Tél. 880. Résidence 43

Dentiste

Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil.
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

MEDECINS

Médecin

TEL. 803
Dr EDMOND POTVIN
Ex-Interne de l'Hôpital St-Michel Archange de Québec
Médecine Générale
Bureau : 132, rue Racine

Le meilleur de tous les attrape mouches—10c et 25c le paquet dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

L

Avis aux Collectionneurs

Des lettres formant le nom de notre journal

Les conditions sont:

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or

1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or

1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent, 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui, 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

VENDREDI, 26 AOUT 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

(VIEUX PROVERBE)

ECONOMIE REGIONALE

LES CHANTIERS DE CHICOUTIMI ET DU LAC-ST-JEAN

L'ASPECT ECONOMIQUE

Les chantiers envisagés par rapport à l'agriculture.

Rien ne saurait être avantageux comme le chantier pour le colon et le cultivateur si on savait, dans nos campagnes, envisager le séjour dans les chantiers non comme une nécessité, mais comme une aide nécessaire à quelques-uns, utile à plusieurs même, autrement dit, si, chaque automne, la "maladie" du chantier ne prenait pas un trop grand nombre de nos amis les cultivateurs.

Le colon surtout, qui est généralement pauvre, peut tirer du chantier un revenu qui l'aide à traverser la phase toujours pénible et périlleuse du défrichement. Quand le lot ne produit pas suffisamment pour faire vivre un colon qui n'a pas d'économies, il vaut bien mieux, pour ce dernier, aller gagner de l'argent au chantier que de s'endetter. Mais encore faut-il que le chantier soit payant.

De même, certains cultivateurs insuffisamment pourvus d'argent pour faire face aux obligations d'un achat onéreux font-ils bien d'aller chercher au chantier les quelques centaines de piastres qu'il leur manque pour équilibrer un budget difficile. Toutefois, même en hiver, une terre ne peut pas être abandonnée complètement; et,si personne ne supplée suffisamment à la présence du propriétaire d'une ferme, on peut être bien certain que le fermier-bûcheron perd beaucoup plus sur sa terre qu'il délaisse durant quatre ou six mois, qu'il ne peut gagner durant son séjour au chantier. Voilà une chose qui devrait être bien mieux comprise.

Il n'en est pas du cultivateur comme du journalier. Celui-ci, ne laisse généralement aucune entreprise en souffrance. Quand le travail prend fin à la ville ou dans le village, le journalier cesse de gagner tout en continuant de dépenser pour nourrir et vêtir sa famille, mais il n'est pas exposé à perdre le fruit de son travail de l'année, puisque le prix de ce travail, c'est le salaire, qui cesse avec le travail. Le journalier est en effet pour cette raison, celui à qui le chantier est le plus profitable : n'ayant rien à perdre en s'éloignant durant la saison morte de la vie urbaine, il augmente réellement son revenu en allant travailler au chantier — bien entendu quand le chantier est payant.

* * *

Le plus grand service peut-être que rendent les chantiers à l'agriculture, c'est de lui fournir un excellent marché. Il se fait, dans la forêt, une consommation très considérable d'articles que nos cultivateurs peuvent facilement produire, par exemple, le foin, le grain, les pommes de terre, le lard, le boeuf, les fèves, etc., etc...

Si notre régime économique régional n'est pas trop malade du côté de la production et du commerce, il est bien évident que nos cultivateurs sont mieux placés que les producteurs du dehors pour approvisionner ce vaste marché local. Les frais de transport, qui sont si souvent contre nous, sont conformes à nos intérêts, cette fois.

Malheureusement, ici encore, il n'est pas téméraire d'affirmer que les chantiers ne favorisent pas l'agriculture locale comme ils le devraient. Est-ce leur faute? est-ce la faute des producteurs? est-ce la faute des entremetteurs? Ces deux dernières catégories sont probablement les deux responsables du double fait que les cultivateurs ne produisent pas suffisamment ce que les chantiers requièrent et que ceux des cultivateurs qui ont quelques bons produits à vendre se font souvent supplanter, auprès des acheteurs de chantiers par des concurrents éloignés. Qu'y a-t-il à faire de ce côté-là? C'est un problème dont les intéressés devront commencer l'étude incessamment s'ils ne l'ont pas déjà commencée. L'union Catholique des Cultivateurs peut éclairer ses membres sur ce point comme sur beaucoup d'autres.

* * *

Tous les témoins de l'enquête que nous avons faite attestent que les chantiers font tort à l'agriculture. Ces témoignages unanimes ne font que confirmer les regrets exprimés par les agronomes et par tous ceux qui sont à la tête du mouvement agricole en cette région.

Eh! oui, il faut donc le croire puisque c'est l'opinion de tous ceux qui aiment notre population et lui veulent du bien : les chantiers, qui pourraient aider l'agriculture, entravent son développement, parce que les cultivateurs aiment trop y aller.

* * *

C'est de différentes façons que les chantiers font tort à l'agriculture.

D'abord, le travail des chantiers soustrait le fermier au travail agricole durant trois, quatre, cinq ou six mois. Depuis que l'habitude est prise de commencer les chantiers de bonne heure en automne, les terres souffrent encore davantage. Les cultivateurs médiocres peuvent bien prétendre qu'il n'y a rien à faire sur la terre en septembre, octobre et novembre, s'ils le veulent, mais nous préférons nous en tenir à l'opinion, à l'exemple et au succès des cultivateurs modèles et heureux, qui travaillent constamment sur leurs terres et dans leurs bâtiments.

Parfois, c'est à demi mal, quand le cultivateur s'assure que les garçons — souvent trop jeunes — des parents, des amis ou des voisins feront le plus gros de la besogne, voyant aux labours d'automne, à la réfection des clôtures et des bâtisses, à la conservation du bétail et à une foule de choses que nous ne pouvons énumérer ici. Mais, qu'on se le tienne bien pour dit : l'oeil du maître ne se remplace jamais par celui du voisin.

* * *

Si l'agriculture est un art, comme nous en sommes parfaitement convaincu, si l'agriculture exige l'emploi de méthodes rationnelles, comme le démontrent le succès des cultivateurs modèles et l'insuccès des cultivateurs routiniers, il est évident que chaque fermier doit profiter de l'hiver pour préparer un programme qu'il exécutera au cours de la prochaine saison agricole en tenant compte de toutes les circonstances dans lesquelles il exploite sa ferme.

Mais comment voulez-vous que le fermier ait l'esprit et le coeur à faire un tel programme, quand il est à 100 milles et plus de sa terre durant la moitié de l'année, occupé à un travail exténuant qui ne laisse de place qu'à un repos strictement nécessaire?

Non, les chantiers ne favorisent nullement le progrès agricole; ils sont la cause de ce qu'un si grand nombre de nos cultivateurs sont routiniers et négligent leurs terres en attendant de les abandonner pour aller travailler à la journée.

En effet, la vie habituelle du chantier développe chez le cultivateur le goût du salaire, c'est-à-dire du paiement immédiat ou presque immédiat. Elle inspire du dégoût pour la vie agricole où les placements sont à long terme, où le travail est soutenu, raisonné, intelligent, quoi!

Ce dégoût de la vie agricole est évidemment néfaste chez celui qu'il gagne.

Il en fait ou bien un déraciné qui va s'échouer dans les villes pour être moins heureux, peut-être même malheureux, ou bien un cultivateur malgré lui, qui végète par sa faute sur une terre généreuse, qui fait haïr à ses enfants la plus humaine des vocations et qui donne le scandale social de l'agriculture travestie.

* * *

Si on croit que nous exagérons le préjudice fait à l'agriculture par les chantiers, on n'a qu'à ouvrir les yeux et à constater. Les cultivateurs qui ont acquis l'aisance, même la fortune, ce ne sont pas ceux qui sont allés au chantier chaque hiver avec tout ce qu'il avaient de garçons valides, mais bien ceux-là qui ont appliqué toutes les énergies de leur cerveau, de leur coeur et de leurs bras à l'exploitation et au perfectionnement de leur ferme.

Le même phénomène se répète à travers les paroisses. Il suffit de repasser l'une après l'autre toutes celles de nos paroisses rurales qui ont un certain âge pour constater, sans risque d'erreur, que celles où on continue d'aller beaucoup aux chantiers sont moins prospères que celles dont les habitants sont avant tout des cultivateurs et restent sur leurs terres douze mois par année.

Encore une fois, les chantiers peuvent aider l'agriculture, mais l'abus qu'en font un trop grand nombre de nos cultivateurs tiennent un élément considérable de notre classe agricole dans un état qui est l'envers du progrès.

Aux amis de l'agriculture d'y voir!

Eug. L'HEUREUX

CODE SECRET: TROP PARLER NUIT

S'il est un fait bien reconnu, c'est que pendant la grande guerre, l'Amirauté anglaise a lu, à livre ouvert, dans les communications par T. S. F. allemandes, même les plus secrètes.

L'on trouve la preuve de ce fait dans bien des cas. Filson Young, dans son livre si intéressant: *A bord des croiseurs de bataille*, nous en cite deux exemples caractéristiques: Le mardi 15 décembre 1914, vers 1 heure du matin, diverses divisions anglaises étaient alertées et l'amiral Warender, qui se trouvait être le plus ancien des chefs, prenant la mer, pouvait, dès midi, faire à Beatty, qui commandait l'escadre des croiseurs de bataille, le signal commençant ainsi: "Une escadre allemande de quatre croiseurs de bataille, cinq croiseurs légers et trois escadrilles, quitte la rivière Jande aujourd'hui, et rentrera mercredi soir..." C'était le raid sur Hartiepool et Scarborough qui se fit suivant le programme saisi. Naturellement, les Allemands n'avaient pas dit où ils comptaient frapper. Le mauvais temps, la nécessité de se tenir à l'écart du champ de mines et d'éviter le Dogger Bank, peut-être aussi la malheureuse idée de l'Amirauté britannique de régler elle-même la répartition des forces qui devaient couper les Allemands de leur base et les écraser, enfin l'imprévu qui joue un si grand rôle dans les combinaisons humaines permirent aux forces allemandes de rejoindre, sans dommage, la Jahde, après avoir infligé des pertes sensibles.. à des villes "ouvertes".

De même, le mois suivant, le samedi 23 janvier 1915, l'Amirauté, dans l'après-midi, télégraphiait à l'amiral Jellicoë, à Sacca, en même temps qu'aux autres amiraux, aux points de stationnement des diverses divisions de la flotte anglaise et des flottilles intéressées, le signal suivant: "Quatre croiseurs de bataille allemands, six croiseurs légers et vingt-deux destroyers partent ce soir pour opérer une reconnaissance au Dogger Bank et rentreront probablement demain soir..."

C'était pour la grande affaire du Dogger Bank, où se fit la première rencontre historique entre superdreadnoughts: les Allemands y perdirent le *Blücher*, mais le *Lion*, de sir Beatty, fut gravement avarié, et il ne tint qu'à un cheveu qu'il ne sautât. Après coup, l'on reconnut que les deux Amirautés, anglaise et allemande, avaient perdu l'occasion, par leur manie de tout régler, d'obtenir la destruction d'une bonne partie des forces ennemies. Là encore, l'imprévu joua la plus grosse part... Relevons que lord Fisher pouvait dire, le 29 janvier, à Fitson Young, délégué de Beatty: "Des sous-marins? Il n'y en avait pas un seul! Nous connaissions exactement la position de chaque sous-marin allemand dans la mer du Nord..." Nous reviendrons plus tard sur cette affirmation.

Enfin, dernier exemple, la bataille du Jutland, 31 mai 1916, a été amenée par la divulgation des ordres secrets—par T. S. F. — de l'Amirauté allemande. Le fait est attesté (*Anglais*) et dans le nouveau livre notamment dans *la Bataille du Jutland racontée par les combattants* de von Hase: *le Succès allemand devant le Shagerrak*.

Le premier dit: "Averti par l'Amirauté de la sortie prochaine de la Hochseeflotte vers le Skagerrak, l'amiral Jellicoe, commandant en chef de la Grand Fleet, avait fait appareiller (de Scapa, Cromarky et Rosyth) ces navires disponibles des forces placées sous ses ordres."

Et von Hase, avec plus de détails, dit: "...Il parvint à la connaissance de l'Amirauté britannique, le 30 mai, vers 6 h. 30 du soir, que toutes les divisions de la flotte de haute mer allemande avaient reçu un signal relatif aux opérations, "tout à fait secret", et apparemment important. Il était bien impossible de préciser davantage, mais cela ne laissait plus aucun doute que de gros mouvements étaient sur le point de se faire."

C'est sur cet avis que Jellicoe, laissé libre dans ses dispositions, lança toutes ses forces, avec de vastes rideaux d'éclairage, à la recherche de von Scheer. Pendant toute la journé du 31 mai, l'Amirauté envoya à Jellicoe toutes les indications qu'elle pouvait saisir. Il y avait bien quelques lacunes, signaux brouillés ou mal compris, et Jellicoe ne voulut pas croire que von Scheer faisait route, le soir, vers Héligoland, par le chenal, à travers les champs de mines, partant du Harnsriff, il perdit ainsi l'occasion d'écraser la flotte allemande dans la matinée du 1er juin. C'eût été la "vraie victoire"!

Sans citer d'autres exemples, nous relevons que, dans les circonstances les plus mémorables de la guerre dans la mer du Nord, l'Amirauté recevait "tous" les signaux navals allemands, par T. S. F., savait les interpréter et parvenait même à situer les points d'émission, sur terre et sur mer.

Occupons-nous des deux premiers points.

L'on comprend que, pour recueillir "tous" les signaux, les reconstituer ne garder que ceux qui avaient un intérêt réel au point de vue des opérations en cours, il devenait indispensable d'avoir, dans un point central à l'Amirauté, à Londres, une organisation "modèle". Quand les Américains, l'année suivante, joignirent leurs efforts à ceux des alliés, l'amiral Sims fut à même de connaître et d'apprécier le travail formidable qui se faisait à l'Amirauté; le recueil et l'interprétation des radios en était la branche la plus importante, on peut dire la "base".

Tout ce travail ne pouvait se faire qu'à Londres. Plusieurs avaient songé à en charger l'état-major du navire amiral de la Grand Fleet. A la réflexion, l'on reconnait que c'était "matériellement" impossible. Après avoir recueilli tous les radios,les plus intéressants en langage secret, il fallait avoir le "Code" secret allemand et sa "clé". On les eut.

Bien des gens ont cru que les Anglais se les étaient procurés par une "charge" habile et lancée à fond, de leur cavalerie de Saint-Georges, autrement dit: à grand renfort de guinées. Il n'en était rien. Il semble les destroyers russes après la perte du bien établi maintenant que le "Code secret" allemand, ait été recueilli par destroyers russes après la perte du *Magdebourg* allemand, le 26 août 1914 sur les côtes russes. Une légende a été créée à ce sujet.Ne dit-on pas que le "Code secret" a été arraché au cadavre du maître de timonerie du *Magdebourg* qui avait voulu sauver ce document, mais qui fut surpris par la mort.

La *Dépêche Coloniale*, du 10-11 juillet 1927, rapporte à ce sujet un incident curieux: Un ingénieur nommé Mengerling avait été condamné à 300 marks d'amende pour avoir reproché au capitaine Habenicht, commandant du *Magdebourg*, d'avoir été la cause de la défaite allemande pour avoir laissé tomber le Code secret dans les mains des alliés, alors que ce capitaine avait déclaré sous la foi du serment qu'il avait fait brûler le Code. Maintenant qu'il "paraît" établi et même reconnu officiellement en Allemagne que c'est bien le Code du *Magdebourg* qui a servi aux alliés et que l'on peut supposer que ce et que l'on peut supposer que ce document au lieu d'avoir été brûlé n'a-documente au lieu d'avoir été brûlé n'avait été jeté que par-dessus bord,l'ingénieur réclame l'annulation de sa condamnation, et le commandant Habenicht va être obligé de justifier de faire appel au témoignage des amiraux russe et britannique. Ce nouveau procès sera donc curieux.

Quoi qu'il en soit, l'on voit le danger de confier à la T. S. F. la transmission des ordres "secrets". Une indiscrétion, une négligence, une trahison enfin, sont toujours à craindre. Parlez peu, le moins possible, on trouve ici la confirmation de ce proverbe viens comme l'humanité: Trop parler nuit!

Et c'est ce qui nous permet de revenir sur la déclaration de lord Fisher: "Nous connaissons exactement la position de chaque sous-marin allemand dans la mer du Nord", et, plus tard, l'on aurait pu ajouter: "Dans quelque parage où il se trouve."

L'amiral Sims, dans la *Victoire sur mer* (P. 223 et suivants), met ce point en lumière: le long des côtes alliées, il existait de nombreux postes radio-directeurs qui arrivaient à recueillir les radios, quelle que fût leur longueur d'onde et, grâce à leur carte, à reconnaître la direction du point d'émission. Si deux ou trois postes recueillaient le même signal, par recoupement des directions l'on déterminait le point d'émission.

L'on comprend que le personnel attaché à ces postes devait devenir, dans la suite des opérations, d'une habileté extrême pour reconnaître non seulement le point d'émission, mais encore s'il s'agissait d'un sous-marin, pour le suivre sur sa route. L'on prenait ainsi le sous-marin à la sortie de sa base et, sans le lâcher un seul instant, ou était sur ses traces jusqu'à son retour.

Que de navires, que de convois ont été sauvés ainsi par un radio de l'Amirauté qui les déroutait et les faisait passer à distance prudente de sous-marin aux aguets! Que de sous-marins ont péri en lançant sur eux destroyers, patrouilles ou avions! Ce qui facilitait singulièrement la tâche de ces postes radiogonio-métriques et par suite de l'Amirauté, c'est que les Allemands se signalaient non seulement par leurs tristes exploits, mais mieux encore par l'incontinence de leur "bavardage", "Les U, dit Sims, communiquaient surtout entre eux ou avec leur Amirauté." Or, rien n'était perdu, soit par les écouteurs à terre, soit par les opérateurs de T. S. F. des navires de guerre ou de commerce des alliés. Ceux-ci avaient ordre de transmettre à l'Amirauté le "point" de leur bâtiment au moment d'une attaque ou d'une apparition de sous-marin. Le besoin de parler a été fatal à un grand nombre de sous-marins allemands qui ont vérifié à leurs dépens l'adage: Trop parler nuit!

Cammandant Morazzani.

(La Croix).

LA VILLA "PETITE THERESE"

Sainte Thérèse de Lisieux a réussi à s'établir pour de bon à Tadoussac.

Une croisée de fleuves, une croisée de chemins, un bijou de pittoresque et d'animation que ce Tadoussac.

Les premiers missionnaires l'avaient choisi comme centre de leurs missions: c'est de là que plus facilement ils pouvaient s'élancer dans toutes les directions du Royaume du Saguenay et parvenir par le grand fleuve surtout jusqu'à ses confins.

Centre merveilleux de rayonnement pour la lumière de l'Evangile.

Petite Thérèse, qui a son Evangile à elle, ou plutôt un rayon spécial de Jésus la lumière du monde à faire pénétrer dans les esprits de nos contemporains, une voie à elle encore, ou plutôt une espèce de sentier parallèle, — mais plus commode et plus facile à suivre — à côté de la grande voie du ciel, sainte Thérèse, dis-je, a trouvé que Tadoussac lui serait pour elle aussi, un centre merveilleux de rayonnement.

Elle est entrée dans l'église de Tadoussac. Sa statue y fait le pendant de celle de sainte Anne, la grande Thaumaturge; ea les voyageurs, qui en se grand nombre passetn par Tadoussac en été, viennent s'agenouiller devant elle; ils en emportent le plus cher de leurs souvenirs, celui d'avoir entrevu le surnaturel et aperçu un rayon du ciel sur le visage et dans la sourire angélique de la douce petite sainte.

Tadoussac et son territoire est isolé; les oeuvres d'éducation y sont rares comme sur toute la côté Nord d'ailleurs.

Cependant voici que dorénavant Tadoussac sera pourvu. Son curé n'a que des ressources limitées; le projet d'y élever une maison d'éducation semblait fort chimérique.... ne l'était-il pas pour ceux qui veulent oublier que les plus belles chimères sont venues au monde à l'ombre de l'arbre de la croix.... Sainte-Croix de Tadoussac!.... Sainte Thérèse de Lisieux s'y est fait construire une maison. Déjà elle abrite une soixantaine d'enfants, de belles et bonnes petites âmes toutes prêtes à entrer comme naturellement dans la voie d'enfance spirituelle. N'est-ce pas merveilleux? Peut-être bien. Donc grâce et merci à sainte Thérèse de Lisieux; prospérité et bonheur à la villa Petite Thérèse!

Communiqué.

N. D. L. R. Nous croyons savoir que le pensionnat pour jeunes filles de la villa Petite Thérèse, est sous la direction des Petites Franciscaines de la Baie St-Paul et qu'une bonne soixantaine d'enfants ont déjà demandé leur entrée pour septembre 1927.

REVUE DES JOURNAUX

CHEZ LES ACADIENS

De l'Action catholique, Québec:

"Avec le "Devoir", nous avons visité dans l'Est un bon nombre de groupements acadiens des trois provinces maritimes. Nous avons pu nous rendre compte de l'héroique tenacité de ce petit peuple que les vainqueurs s'acharnèrent si souvent mais en vain, à anéantir. Il fait bon de retremper auprès de lui notre courage, il fait bon d'apprendre tout ce qu'il a fait pour la cause religieuse et nationale.

Si maraculeuse qu'ait été cette survivance, nous ne devons cependant pas nous faire d'illusions. Des dangers grands et nombreux doivent être encore écartés, et pour ce faire, les Acadiens nous disent franchement que notre concours leur serait fort utile. Nous avons déjà fait beaucoup, on nous l'a aimablement rappelé, au cours de notre voyage, mais nous pouvons et nous devons beaucoup encore.

M. Bourassa l'a dit plus d'une fois aux Acadiens et aux citoyens de langue anglaise des provinces maritimes: Tendre la main aux Acadiens n'est qu'acquitter un devoir de reconnaissance que nous leur devons pour tout ce qu'ils ont fait pour la cause catholique et française, et l'aider à éviter le danger de l'absorption américaine. L'élément de langue française, qu'il soit de la famille acadienne ou canadienne, maintient et développe au pays une civilisation américaine, qui pénètre trop rapidement l'élément de langue anglase."

Thomas POULIN.

UN INCIDENT SIGNIFICATIF

Du Devoir, Montréal:

"Je reviendrai à Port-Arthur sur le premier paquebot océanique qui entrera dans votre part", aurait dit M. Baldwin, premier ministre d'Angleterre, à la foule massée autour de sa voiture au moment où le convoi du *Pacifique Canadien* qui l'emportait allait reprendre sa route vers Montréal. — "Ce sera dans quatre ans", cria un enthousiaste. — "C'est ce que je compte bien", aurait dit M. Baldwin, comme la locomotive roulait.

Cet incident démontre jusqu'à quel point on croit, dans des milieux ontariens, non seulement à la possibilité du projet de canaliser le Saint-Laurent, des grands lacs à la mer, mais aussi à la mise en train immédiate de ces travaux. On se rappellera peut-être que, la semaine dernière même, le *Star* de Toronto, un des organes officieux du ministère fédéral, pressait le cabinet King de donner son assentiment à ce projet et d'en hâter l'exécution, puisqu'en quatre mois notre dette nationale a baissé de 52 millions de dollars. De toute évidence, il s'exerce de ce temps-ci une pression considérable sur le ministère, dans la coulisse, pour l'amener à se déclarer favorable à cette gigantesque entreprise".

Georges PELLETIER.

ETUDES REGIONALES

Du *Devoir*, Montréal:

"Le mouvement d'études regionales parait bien lancé. Un peu partout on relève les traces d'efforts nouveaux. C'est ainsi que M. le chanoine Béland, curé de Maskinongé, après avoir longuement étudié les archives de sa paroisse, qui date de 1728, commence dans le "Bien Public" la publication d'une série d'études généalogiques qui seront pour toute la région d'un intérêt très vif. Son voisin, M. le chanoine Dusablon, de Louiseville, est aussi un curieux des vieilles choses dont le nom et les recherches sont bien connus de tous les amateurs. Aux Trois-Rivières mêmes, M. l'abbé T. Giroux fait actuellement une histoire des pompes et des pompiers locaux, qui est d'un grand pittoresque et ouvre sur la vie d'autrefois de bien intéressantes perspectives. On sait que M. l'abbé Giroux a déjà publié sur les chantiers du haut Saint-Maurice une étude de tout premier ordre.

Ceci est écrit en marge d'un seul numéro du "Bien Public". Combien de faits aussi importants il y aurait à signaler ailleurs! La publication des histoires de Sainte-Adèle et des Cèdres ne date que d'hier.

Mais il faut que les bons travailleurs se hâtent, car chaque jour risque d'emporter—homme ou papier, —quelque précieux témoin du passé."

EN IRLANDE

Du *Nouvelliste*, Trois-Rivières:

"Le vote du président de la chambra a sauvé le cabinet de Cosgrave d'une défaite qui apparaissait certaine. Cette victoire temporaire donne du répit au gouvernement de l'Etat-Libre. Le vote de mardi lui a permis de mesurer ses forces et de connaitre sa position précise à la chambre. Les élections complémentaires qui auront lieu, l'une dans Dublin et l'autre dans le comté de Dublin, fixeront probablement le sort final de Cosgrave. Si ses candidats y sont victorieux, il commandera une majorité, bien que faible, au Dail. Si le gouvernement ne prend qu'une circonscription électorale, il devra comme mardi dernier compter sur le vote du président pour se maintenir au pouvoir. S'il perd les deux circonscriptions, il se trouvera en minorité de deux voix."

EMIGRATION

Du *Devoir*, Montréal:

D'après les statistiques officielles publiées pour le dernier exercice annuel, il est entré chez nos voisins pendant la dernière année 81,506 sujets canadiens. Ce sont des Canadiens que les Etats-Unis reçoivent en plus grand nombre, puisque le Mexique a envoyé 67,7000 sujets, l'Allemagne 48,500, l'Irlande 28,000, la Grande Bretagne 24,000 et l'Italie 17,300. Pendant l'avant-dernier exercice, nous avions laissé passer aux Etats-Unis plus de 91,000 sujets canadiens. Cette émigration est trop considérable. On comprend qu'il y ait échange d'un certain nombre de citoyens entre deux pays voisins, mais pas dans cette proportion. Nous avons besoin de nos gens; et on peut se demander devant les statistiques de notre émigration aux Etats-Unis,— 172,525 hommes en deux ans, — si nous faisons bien tout ce qu'il faut pour garder ici notre population d'origine canadienne. Et de ces 172,525,combien y a-t-il eu de Canadiens français? Les statistiques ne le disent pas; mais à ce qu'on peut voir, ils y sont en trop grand nombre.

C. P.

NOUVEAUTES

LE BARRAGE, par Henry Bordeaux 0.80

LES SENTIERS DU COEUR, par Asken (collection La Liseuse) 0.25

LA FIANCEE DU COMTE GUY, par Junks (Collection La Liseuse). 0.25

MARYVONNE, par H. Lavent (Collection La Liseuse) 0.25

MONSIEUR BEAUCAIRE, par Tarkington (Collection La Liseuse) 0.25

AIMEZ-VOUS ?...

Oui, je demande si vous aimez?...

J'en vois qui rougissent un peu; comme d'un secret qu'on leur surprend et dans l'oeil des jeunes filles, dans l'oeil des jeunes gens une éclair passe.

C'est très bien alors.

Mais, je voulais dire sans arrêter: aimez-vous la bonne lecture?

Pour vous satisfaire, voici à **30 sous seulement — à 35 par la malle,** — de jolis volumes aussi intéressants que bons.

* * *

Au temps jadis — Ch. Mayval
Suivez-moi — André Fournier
Lettres sans réponses — Henriette de Visme
Journal d'un potache — Jean Vézère
Quelques braves gens — Jean Viola
Le chardon bleu — Lucien Donal
La voie qui monte — Jean Manclère
Alain et Vanna — R. Monlaur
Suzanne la doctoresse — Charles de Vitis
Fleurs de paix, fleurs de guerre —Charles Baussan
Après l'option — Roger Duguet
Sur le front lorrain — Jean Limosin
La vraie lumière — Henri Carrère
Les prétendants de Claudette — Arthur Dourliac
Quand l'été s'annonce — Gustave Hue
Sonnez encore! — J.-Romain Le Monnier
De Verdun à l'Yser — Jean Limosin
Les trois filles de Messire Erembert — Max Colomban
Une chrétienne de nos jours, Michelle Collin — E. Dessiaux
Le Père V. de Bailly—E. Lacoste
La meilleure part ici-bas — abbé J. Millot
Saint Janvier et le miracle de son sang — Léon Cavène
Louis Veuillot — François Veuillot
Le miracle permanent d'Andria — Léon Cavène
Le meilleur moment pour être prêtre — abbé J. Millot
Panteléïmon — Paul Christoff
Louis Veuillot à Rome — D. Ro-

A 30 SOUS

Beaux volumes grand format, papier de luxe, illustrations artistiques et abondantes.

Questions historiques ou scientifiques exposées d'une manière agréable et facile.

Lecture profitable, attachante plus encore que le romans.

* * *

A 30 sous au comptoir: à 35, par la malle.

L'habitation humaine à travers les siècles ..... Henri Rousset
La parole — Comment on parle, comment on téléphone ..... Lucien Fournier
Comment le rail a vaincu la distance et l'altitude ..... Marcel Hegelbacher
Le dernier pèlerinage de "l'Etoile" en Terre-Sainte E. Bédaoui
Les Congrès Eucharistiques internationaux XXX
Les Papes à travers les âges ..... E. Lacoste
Sa majesté le fer ..... Jean-H. Rousset
Lourdes — 3 séries ..... Dr Boissarie
Comment voyagent nos dépêches ..... Lucien Fournier
Croquis entomologiques ..... Chanoine Labonnefon
Notre pain quotidien ..... Henri Rousset
Merveilles de la vie animale ..... A. Alcoque

$30,000 ACHETES —A— 55c dans la Piastre

Tout le stock et le magasin de M. PHILIPPE TREMBLAY (Mathias), No. 160, rue Cartier, vendu à J.-E. DEMERS, ancien gérant de Gagnon & Frère à 55 cents dans la piastre



Il faut baisser ce stock de moitié. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Nous pouvons vous vendre la marchandise à moitié du prix coûtant, ce qui ne s'est jamais présenté à Chicoutimi. NOUS SOMMES OUVERTS POUR OFFRIR DES LOTS AUX MARCHANDS.

Nous ne pouvons énumérer tous les prix, car tout le stock sera vendu en bas du prix coûtant ordinaire

A tous ceux qui ont besoin de harnais ou partie de harnais, vaisselle, ferblanterie, tapisserie, ces marchandises seront vendues à 25 cts dans la piastre, car nous ne garderons plus ces lignes

POUR DONNER UNE IDEE DES PRIX D'EPICERIE

SARDINES, la boite	4c
POUDRE A PATE, 1 lb	15c
BLEU à laver, le paquet	7c
SOUPE, en boite	12c
COCOA ¼ lb	12c
" ½ lb	20c
" 1 lb	39c
WAMPOLE, $1.00 pour	65c
LAIT Carnation	10c
SNAP	10c
EMPOIS chinois	10c
LUX	10c
PEARLINE	10c
RINSO	10c
BEANS, aux tomates	8c
SAVON "Comfort"	6c
SAVON P & G	6c
CONFITURES, chaudière 4 lbs	59c
MOUTARDE française, gros bocal	32c

Il nous faut faire de la place pour agrandir le magasin, c'est pourquoi les chaussures seront réduites à plus simple expression

AUX AMATEURS DE BON TABAC

Il y a 400 lbs de bon tabac Quesnel, Canadien, etc., que je sacrifierai pour faire de la place.

TOUT LE MONDE SERA SERVI PROMPTEMENT, CAR 15 COMMIS SERONT A VOTRE SERVICE

SALOPETTES en coton pour enfant Pour	39c
CAMISOLES en coton pour dames Pour	9c
MOUCHOIRS en lawn Pour	4c
MOUCHOIRS rouges Pour	12c

SAMEDI MATIN 9 HRS A 10 HRS

CHAMBRAI Pour	9c
BOLS ou SOUCOUPES En pierre blanche. — Pour	5c
SHIRTING, 36 pcs Pour	10c

LUNDI MATIN 9 A 10 HRS

THE, La lb	33c
COTON à tablier Pour	15c
BAS pour dame Pour	15c

BAS! BAS! BAS! 1000 PAIRES DE BAS SERONT SACRIFIEES

Bas de soie, de coton, de laine, Bas de bycicle, Bas courts, Etc., Etc.

Tous savent que dans ce magasin il n'y avait que de la bonne marchandise. C'est la politique que je garderai.

SAMEDI SOIR DE 8 A 9 HRS

SOULIERS pour dames Pour	25c
CALOTTES pour homme Pour	50c
GANTS pour fillette Pour	38c

MARDI MATIN 9 A 10 HRS

ROBES pour Couvent Pour	$2.50
CRAVATES en soie de couleur Pour	19c

MESDAMES, C'EST LE TEMPS D'ACHETER VOS ROBES ET MANTEAUX A MOITIE PRIX

40 MANTEAUX pour dames Pour	$5.00
25 ROBES de toilette Pour	$5.00
28 ROBES en canton Modèle très nouveau. — Pour	$8.50

Tous les jours nous aurons des spéciaux
Rendez-vous voir nos vitrines
N'oubliez pas que tout est acheté à 55 cents dans la piastre

HABILLEZ-VOUS MESSIEURS PAS DE MEILLEURE OCCASION

HABITS pour messieurs, 3 morceaux. — Pour	$8.50
PARDESSUS pour homme Pour	$8.50
HABITS pour garçons Pour	$2.98
IMPERMEABLES huilés Rouge, bleu ou vert. — Pour	$5.00

MACKINA, PANTALONS de Mackina, etc., vendus au prix coûtant

A CEUX QUI PARTENT POUR LES CHANTIERS

Venez donc acheter tout ce qu'il vous faut, et vous êtes certains de sauver la moitié de votre argent. Que ce soit Mackinaw, Pantalons (wind breaker) Chandails de laine, Souliers en cheval, en cuir, Mitaines, Bas, Camisoles, Etc., Etc.

Tout client qui ne sera pas satisfait, nous lui remettrons son argent .:. .:.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE

J.-E. DEMERS

Ancien Gérant de Gagnon & Frere

Au MAGASIN PHILIPPE TREMBLAY (Mathias), 160 RUE CARTIER, Chicoutimi

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours

3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Deux lots de terre à vendre située dans le 9e rang de St-Honoré, à deux milles de l'église, avec bétail et tous les instruments aratoires et autres nécessaires. S'adresser à J.-Baptiste Dionne, St-Honoré. 27-8p

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.-J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE — Ménage de seconde main à vendre à très bon marché. Poêle de cuisine, poêle à l'huile à trois ronds, 3 ameublements de chambre complets, un side-board, etc. S'adresser immédiatement à Vital Tremblay, 295 rue Racine, Chicoutimi-Centre. 20-9p

A VENDRE — Un belle terre à vendre ou à échanger pour une propriété en ville. S'adresser à Casier Postal 153, Chicoutimi. 29-8p

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

A LOUER

A LOUER — Logement de quatre pièces chauffées à louer. S'adresser à Dr Henri L. Duhaime, 297 rue Racine, Chicoutimi. 29-8p

Mme Ribaud
Ses spécialités pour enfants :
Linge de table brodé,
Rideaux, Articles de Paris,
Ouvrage à la main.
233, rue Racine, Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

ON DEMANDE

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE. — Homme recommandable pouvant disposer de quelques heures chaque jour, désire emploi à l'heure où à la semaine pour nettoyage intérieur ou extérieur des propriétés, bureaux, etc., ou tout autre travaux. Pour plus de détails s'adresser par lettre à Casier Postal D Chicoutimi, Qué. 30-8p

ON DEMANDE — On demande des hommes pour les chantiers. Départ tous les jours. S'adresser à Price Brothers Co. Ltd, Chicoutimi et Price Brothers Co. Ltd, Métabetchouan. 20-9p

ON DEMANDE — Position dans un magasin ou ailleurs. Possède certificat de bonne conduite. Pour plus de renseignements s'adresser à M. Léopold Tremblay, Rivière Eperlan, Cté Saguenay, P.Q. 27-8p

Institutrices demandees

ON DEMANDE. — La municipalité de St-André a besoin de plusieurs institutrices pour l'année prochaine. Elle paiera les plus hauts salaires pour des institutrices ayant bonnes références. Pour renseignements s'adresser au bureau des Commissaires des écoles, St-André, Lac St-Jean. j.n.o

CONTRE LA PRESSE DE PARTI

Excellente brochure
Rendra de précieux services.
Mine abondante de citations
Redressera certaines opinions
Procurez-vous la.
A 25 SOUS.

DOLBEAU

Dolbeau, 25. — (De notre correspondant). —

BAPTEMES

3 août, Marie-Séverine-Jeanne-d'Arc, enfant de Iréné Gagné et Eugénie Pelletier. Parrain et marraine, Maurice Grenier et Séverine Gagné.

8 août, Jacqueline, Marcelle, Françoise, enfant de Frank G. LeCavalier et Ada Bray. Parrain et de la Ville de Dolbeau, et Marthe LeCavalier, (Desourdy).

NOTES SOCIALES

M. et Mme J.-A. Beauchemin, donnaient mardi dernier, un bridge auquel prirent part M. le docteur et Mme Brault, Mlles J. Chaballe et J. Brault, MM. N. J. Savard et E. Piché.

M. le notaire et Mme Léonce Lévesque, MM. N. J. Savard et E. Piché, étaient vendredi, le 12, les hôtes de M. et Mme J.-A. Beauchemin à un dîner donné en l'honneur de Mme Lévesque.

Mme Armand Lévesque, de Roberval, ses deux jeunes filles, Marcelle et Moisette, les invitées de Mme Edgar Galarneau, sont retournées à Roberval.

Mme Tancrède Garand, de Rouyn, et Mlle Garand, de Ste-Marie de Beauce, ont été reçues, récemment, chez Mme Edgard Galarneau.

Mme Roch Barriault, de St-Quentin, N. B., a passé quelques jours dans notre ville, l'invitée de Mme J.-H. Beaulieu.

VA ET VIENT

M. et Mme J.A. Beauchemin, Mlle Louise Beauchemin, MM. W. F. Lussier, Marcel et Roger Beauchemin et E. Piché ont fait, dimanche dernier, le tour du Lac.

M. E.-A. Wallberg, Président de la Lake St-John Power and Paper, a passé la fin de semaine à Dolbeau Inn.

M. J.-A. MacArthur, Secrétaire-Trésorier de la Lake St-John Power and Paper, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal et Toronto.

M. le docteur et Mme Brault ont fait, dimanche dernier, le tour du Lac avec quelques invités.

M. Robert Dorion, ingénieur de la ville, a pris part au pique-nique organisé sur les plages de St-Gédéon par ses amis de Roberval.

M. Philippe Leclerc, de l'établissement Price de Roberval, était de passage à l'Hôtel de Ville lundi dernier, en compagnie de M. Fauteux, conférencier de l'Association Forestière du Canada.

M. E. W. Birch et Geo. A. Ouellet, de la Cie Price, étaient à Dolbeau, mardi dernier, en voyage d'affaires.

M. C. O. Dumais, de la maison J. B. Renaud, Roberval, était à Dolbeau, jeudi dernier.

M. le docteur Constantin, accompagné du docteur Nadeau, assistant-directeur du Bureau d'Hygiène, était à Dolbeau Inn., vendredi dernier.

M. Jos. Imbeault, de la Lake St-John Power and Paper, est de retour de St-Félicien où il a remplacé M. Jean Larouche, en vacance.

MM. Jean Stadler, fils du surintendant général de la Lake St-John Power and Paper, et Arthur Reeves, à l'emploi de la compagnie durant les vacances, sont retournés à Montréal où ils reprendront bientôt leurs études à McGill.

BAGOTVILLE

Bagotville, 26. — (De notre correspondant). —

VA ET VIENT.

Mlles Florence Guilbert et Gabrielle Bouchard de Trois-Rivières ainsi que Mlle MarieAnna Bouchard de St-Bruno sont en visite dans notre ville, chez leurs nombreux parents.

Mlles Marie-Louise Boily de Chicoutimi et Germaine Coudé de St-Joseph d'Alma, sont de retour, à bord du StLaurent, d'un voyage à la Malbaie et se promèneront quelques jours ici.

M. Jean-Jos. Fortin de Chicoutimi est en visite chez des confrères.

Mlle Blanche Tremblay, commis au magasin J.-A. Tremblay, est en repos pour quelques jours.

Mlle Blanche Defoy est de retour à son ouvrage au magasin J.-A. Tremblay, après quelques jours de repos.

M. Johy Tremblay du café canadien, était absent cette semaine en voyage autour du Lac St-Jean.

M. et Mme Léonidas Fortin, M. et Mme Ths-Louis Boudrault de St-Bruno, ont passé le dimanche chez leur parente, Mme Elzéar Duchesne.

M. le chanoine A. Gaudrault ainsi que M. le vicaire F.-A. Savard sont partis mercredi pour la retraite des prêtres au séminaire de Chicoutimi. M. le vicaire David Pelletier fera la deuxième retraite.

A l'hôtel Commerciale à la fin de la semaine: Henri Tremblay, Chicoutimi; F. D.-C. Philipps et J.-B. Gleo, limitée, Québec; Louis Caron, Montréal; M. et Mme Eugène Lamothe, St-Marc, Québec; G. Larouche, Chicoutimi; Liniment Racine eng., Montréal; Ernest Levasseur, Montréal; Eug. Palana, Montréal; W.-H. Mc Zoner, Montréal; J.-M. Bourgeois, Québec; Alexis Charett, Montréal; Mme Alex. Charett, Montréal; Wilfrid M. Huber, Lomerville, N.-J., D.-B. Mc Rae, Montréal, M. et Mme J.-E. Charrie, Québec Mlles Genest, Sherbrooke; C. Giroux, Québec, J.-O. Gagné, V.C., Montréal; J.-A. Renaud, Montréal; O. Lesage, Montréal; Henri Borgeal, Montréal; Ant., Proved, Québec; J.-A. Berti. Montréal; A. Castonguay, Chicoutimi; M. et Mme Cook, Toronto; H.-J. Scott, Montréal; A.-A. Garon, Montréal; H.-I. Bédard, St-Hyacinthe; J.-A. Pelletier, Québec; Jos. Lessard, Chicoutimi; Lorenzo Boily, Chicoutimi; M. et Mme Paul Brown, Québec; R.-A. Giguère, Québec; J. Bertrand, Chicoutimi; S. Simard, Chicoutimi.

ELECTRICITE
Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez **RAOUL PERRON**
298 Rue Racine. Tél. 348
Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques
Travaux garantis

ON DEMANDE une opératrice pour téléphone Centre. S'adresser immédiatement à C. GAUVREAU, Jonquière, entre 5 et 7 heures du soir.

Les liqueurs Lamy sont toujours les meilleures
BUVEZ NOTRE SPECIAL L. J. C.
J.-E. LAMY
Chicoutimi-Ouest
Tél. 735 J

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Versé,	$20,000,000.00
Fonds de Réserve le 30 Novembre 1925	21,234,574.23
Total de l'Actif	525,312,445.13

549 SUCCURSALES AU CANADA ET A L'ETRANGER
SURETE POUR VOS EPARGNES
Peu de gens réalisent l'importance du choix de l'endroit où ils déposeront leurs épargnes. Cette Banque vous offre un lieu sûr.
DEPARTEMENT DE L'ESCOMPTE
Consultez le gérant au sujet de vos besoins d'affaires. Vous serez reçu avec courtoisie et vous apprécierez la promptitude et l'efficacité de nos services.
Succursale de Chicoutimi, — Clément-J. MOREAU, Gérant
262, rue Racine.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Les Villégiatures les plus exclusives du Canada



dans le Bas St-Laurent — où le fleuve et la mer se rencontrent



La pêche avec guide sur un lac de l'Hôtel à Tadousac

Villégiatures fréquentées par les personnes de marque. Fameuses par la grandiose beauté de leurs panoramas, ainsi que par les souvenirs historiques qu'elles rappellent. Atmosphère saine et vivifiante de la mer, embaumée par l'agréable odeur des pins. Tous les sports et les amusements de la vie sociale. Hospitalité franchement canadienne. Température moyenne, 67 degrés F.

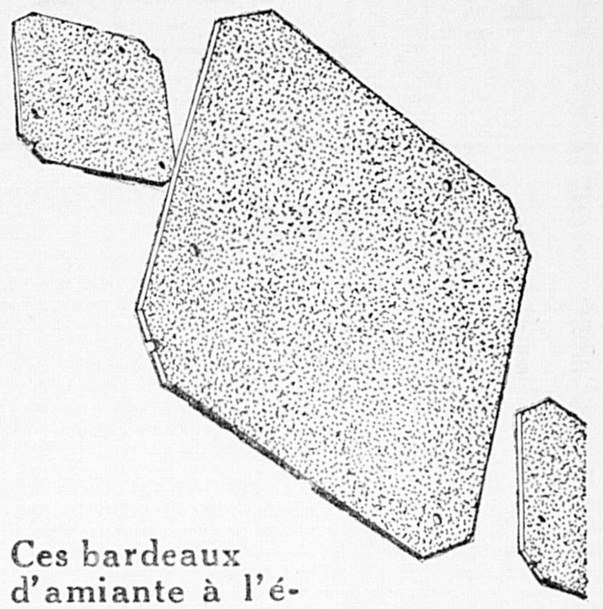
Au MANOIR RICHELIEU: natation aux accords de l'orchestre, dans une piscine intérieure alimentée d'eau salée, équitation, nouveau terrain de golf de 18 trous dans les Laurentides, à un mille et demi de l'hôtel; excellentes routes d'auto de Québec.

A L'HOTEL TADOUSAC: plage sablonneuse, canotage et yachting, lacs pour la pêche à la truite, chalets rustiques à l'usage des visiteurs, terrain de golf de neuf trous, tennis, boulingrin, air de la mer embaumé par l'odeur des pins et des épinettes.

Ecrivez de bonne heure pour brochurettes descriptives et réservations. Adressez à la Canada Steamship Lines Limited, Chicoutimi, P.Q. ou à M. J.-O. Evans, Gérant des Hôtels, a-s Manoir Richelieu, Murray Bay, Qué., ou Hotel Tadousac, Tadousac, Qué

MANOIR RICHELIEU et HOTEL TADOUSAC
Propriété et Direction de la Canada Steamship Lines

DR J.-D. PAQUIN CHIRURGIEN-DENTISTE
LICENCIE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Ex-interne de l'Institut Franco-Américain—Ex-interne de la clinique du Dr J.-N. Paul Fourn[illegible]
Tous les travaux faits en 8 heures — St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean



Ces bardeaux d'amiante à l'épreuve du feu vous épargneront de l'argent, du temps, et des ennuis



Le coût d'origine, c'est votre coût final. Vous ne devriez jamais avoir à payer un sou de réparations ou remplacements. Vous serez à l'abri du danger d'incendie par le toit par l'emploi des bardeaux d'amiante Johns-Manville, qui sont faits d'amiante canadien et sont à l'épreuve du feu.

Ils se posent vite et facilement. Votre couvreur s'y fera en un rien de temps.

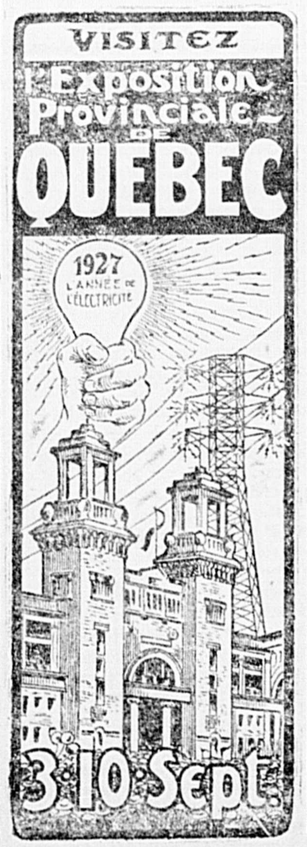
Dans un seul et même bardeau vous avez la beauté, la sûreté, la permanence et l'économie. Vous n'aurez plus jamais besoin de recouvrir.

CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO, Limited
452, rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q.

JOHNS-MANVILLE
BARDEAUX D'AMIANTE RIGIDES

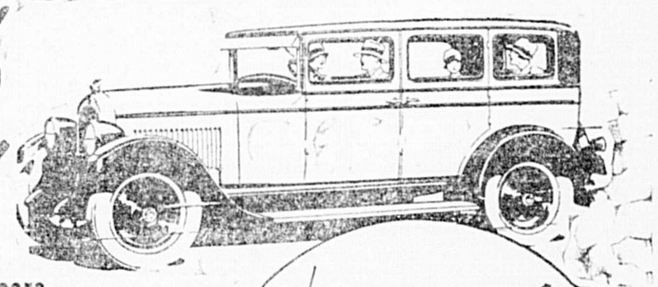
DISTRIBUTEURS
Bagotville, — J.-Alphons[illegible]remblay,
Chicoutimi, — Henri Jalbe[illegible]
Métabetchouan, — Ferland et Laliberté,
St-Félicien, — D. Têtu et Fils.
COUVREURS APPROUVES
Québec, — Brousseau & Frères, 324, St-Paul.
Québec, — Eug. Falardeau, Ltée.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"





LE NOUVEAU CHRYSLER "52"



Qualité plus grande encore à des prix encore plus bas

On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur le dernier Chrysler — le nouveau "52" — et à considérer son prix étonnamment modique — pour se rendre compte que la qualité Chrysler "standardisée" offre encore une fois plus que tout ce qu'il a été possible d'obtenir jusqu'ici au même prix.

Si vous examinez sa magnifique et spacieuse carrosserie bois et acier, vous remarquerez qu'elle offre tout le confort désirable, tandis qu'elle réjouira votre oeil par sa grâce et sa netteté, comme par le luxe de ses garnitures.

Ce sont partout lignes harmonieuses, ferrures superbes, luxueux capitonnage mohair et tous les raffinements de détail réunis dans une voiture dont vous seriez fier.

Nous sommes impatients de vous la faire essayer, de vous faire constater avec quelle douceur elle peut faire 52 milles et plus à l'heure; avec quelle élégance elle passe de 5 à 25 milles à l'heure en 8 secondes, avec quelle aisance elle dépasse toutes ses rivales pour la douceur et la régularité de marche.

Après une épreuve aussi convaincante, nous sommes certains que vous admettrez qu'à des prix aussi modiques, le Chrysler "52" présente des avantages éclipsant toute concurrence.

Prix du nouveau Chrysler "52" — Coupé, $925; Routière (avec siège extérieur) $925 Touring, $940; Sedan 2 portes, $945; Sedan 4 portes, $1005; Sedan de luxe, $1095. Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus). Les dépositaires du Chrysler sont en mesure de vous accorder des facilités de paiement. Renseignez-vous sur l'attrayant mode de paiement Chrysler.

$925

A $1095 F.A.B. WINDSOR, ONTARIO, *comprenant les accessoires réguliers (transport et taxes en plus)*

—52 milles à l'heure
—5 à 25 milles en 8 secondes
— Véritables carrosseries pour grandes personnes

On peut maintenant avoir le nouveau Chrysler "Red-Head" pour adapter au nouveau "52"

Le nouveau moteur Chrysler "Red-Head", qui assure un surcroît de vitesse, de mordant et de force dans les côtes, est fabriqué de façon à tirer pleinement parti de l'essence à haute compression. Il est maintenant régulier pour la nouvelle routière Chrysler "52", et on peut l'avoir pour tous les autres modèles "52", moyennant un léger supplément. N'importe quel dépositaire du Chrysler se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés et une impressionnante démonstration des avantages du moteur "Red-Head".

Desbiens Automobile Enrg.
262 rue Racine — Tél. 599
Chicoutimi

LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

AU FOYER

Jasette

Décidément Bonne Femme vieillit et veillit beaucoup. Hier soir, mardi, elle avait préparé la matière de la page du Foyer, avec amour, délices et... contentement, et croyait sincèrement sa tâche terminée, quand elle se rappela qu'elle avait oublié une chose : la jasette coutumière.

Et cette distraction me fit penser à une série d'amusants oublis commis dans mon entourage ou que l'histoire nous a légués en héritage, tel ce mathématicien fameux prenant le dos d'un fiacre comme tableau noir, ou cet autre savant dont un ami avait avalé le dîner, qui descend, trouve les plats vides, et remonte en songeant qu'il est un maître distrait, puisqu'il allait dîner une seconde fois.

Et ce mien cousin, partant pour l'Europe joindre les chasseurs alpins, lors de la guerre; ma cousine, lui demande si dans ses malles, il a tout ce qu'il lui faudra en chaussures et vêtements. Il n'y avait que des livres, des livres et encore des livres. Traités de Mathématiques en français, en anglais, en allemands; littérature italienne, espagnole, classiques latins, grecs; géographies, manuels de tous les métiers, grammaires, formulaires, ouvrages fameux des écrivains hollandais, norvégiens ou Danois, etc., etc... C'est cela qui aurait tenu lieu de couvertures au distrait cousin!

Et les distraits de nature, cherchant les lunettes qu'ils ont sur le nez, la lettre qu'ils ont sous la main, qui montent un escalier et qui sur le palier supérieur donnent leur langue au chat pour se rappeler ce pourquoi ils sont montés, qui prennent un parapluie en guise de canne ou vice-versa.

Et ces dames qui vont à l'église en jupon... Ma pauvre tante, une fière originale heureusement toujours vêtue en noir, s'en fut un dimanche à la messe paroissiale avec son jupon de drap, et était très fière de sa toilette. Ce n'est qu'en arrivant à la maison, en voulant enlever sa robe de taffetas dont elle n'avait que la partie supérieure qu'elle constate son oubli.

Moi-même un beau dimanche matin m'en fûs promener avec une mienne amie sur la terrasse, au pied du superbe Château Frontenac, avec une robe mise à l'envers... Heureusement elle était faite pour cela...

Les oublis et les distractions sont une conséquence de désordre mental. Non pas qu'ils soient de la folie, mais souvent la fatigue, le surmenage, les occupations nombreuses, les travaux intensifs en sont la cause plus ou moins directe. Souvent aussi une habitude de négligence apportée aux actions que nous faisons machinalement et qui laisse soudain un vide dans notre mémoire.

Quelle est la ménagère qui accablée d'ouvrage n'a pas laissé en panne ici ou là, un objet hors de cadre... un ouvrage demi-fait... un vêtement non repris... Quel est l'homme d'affaires qui n'a pas perdu parfois des heures précieuses à la recherche de quelque document, trop soigneusement serré dans un moment de distraction... et qui ne se souvient plus de ce qu'il en a fait.

Mais une des meilleures distractions, qui me furent contées est celle de M. X... jeune homme de la cité de Québec, très fier de sa personne, second Adonis... et qui un soir alla dans un bal, ayant oublié sa cravate noire et ses gants. Les gants passe. Mais la cravate, c'était par trop fort. Il en fut si dépité que jamais il ne remit les pieds dans cette maison où la jeune fille pourtant lui plaisait fort.

Il y en a une quantité de distractions, les unes légères et innoffensives les autres graves et désastreuses. Les oublis aussi dans le monde entier ont été les causes de bien des fous rires et de bien des malheurs. Le plus sage est de toujours réfléchir à ce que l'on fait. Chaque geste, chaque mouvement a son but, sa fin, ses conséquences. Chaque mot, chaque pensée, rien n'est perdu, rien ne se perd.

BONNE FEMME

COURRIER DE "Bonne Femme"

A MES AMIS ET AMIES

On n'a pu me remettre à temps cette semaine, les messages de tous les membres de la page, que celles et ceux qui n'auront pas eu de réponses ne perdent donc pas l'espérance, car je leur réserve un affectueux billet pour la semaine qui suivra celle-ci.

BONHOMME — Un orgueil leux n'avoue jamais. Mais ma longue expérience de l'âme humaine, et j'oserais dire de l'âme masculine, me laisse convaincue que votre amour-propre a reçu un de ces froissements que l'on n'oublie qu'avec le temps ce grand maître de nos maux. Car que vous eussiez été flatté si B. F. s'était mise en frais d'imagination et vous eusse peint sous les traits de quelque chevalier ou de quelque paladin de légende. De quelle pâte vous êtes fait? Mais si, je la connais cette pâte. C'est celle avec laquelle on fait le pain rassis, et les gâteaux secs. Je sais que ce n'est pas la pâte avec laquelle on fait du gâteau des anges, ni des pains de Savois. Hélas que n'avons-nous la paix, à notre Foyer, cher Bonhomme, mon ami; que de pertubations! Que de froissements!

SANS PEUR — L'incognito a toujours un très grand charme puisque les souverains en usent et parfois en abusent. C'est le droit de tout être humain, et il a des charmes que l'on ne peut lui contester même pour les simples mortels comme vous et moi. J'aurais voulu tenir mon secret longtemps, bien longtemps, mais que voulez-vous. Il en est toujours comme de la fable: Midas, le roi Midas a des oreilles d'âne. Le Noël, compte plusieurs membres ici au Canada, et a un cercle où l'on fait même des réunions à Montréal, et à Lévis. Mais il y a déjà quelques années de cela et je crois que tranquillement les membres se sont lassés, car les chefs principaux, sont aujourd'hui, soit mariées ou religieuses. Celles qui restent, se sont laissées tranquillement glisser vers le fleuve tumultueux de la Mode et du Modernisme à outrance. De plus la mentalité de nos jeunes filles en général nest pas assez élevée pour comprendre et apprécier un journal de cette profondeur. Ce qui est bon chez nous est faible. En France on est franchement mauvais, ou franchement bon. Il n'y a pas de milieu. Ici on flotte toujours entre deux eaux.

DAME DE COEUR — Non, je ne prête pas à l'amour ce qui appartient à l'amitié. Eh! qui l'égoisme toujours, alpha et oméga du caractère; masculin. Vous l'avez donc trouvé? Alors pourquoi, récriminer encore? Rien à faire. C'est un fleuve, un torrent furieux, qui brise tout, et qu'il ne faut pas songer à enrayer. Que parlez-vous d'une instruction ébauchée? Je m'informerai au journal, et demanderai, s'il y a moyen de trouver quelques numéros des Pages du Foyer. Mais pour les avoir toutes je ne crois pas qu'ils les aient. Enfin, je ferai mon possible et vous donnerai résultat de mon enquête, la semaine prochaine.

MYRTO — "E finita la Comédia". En effet, le repos a du bon, mais à la seule condition qu'il ne soit pas long. Non, vous vous trompez, ce journal n'a rien d'ennuyeux. Il vaut autant et même davantage que bien de grands quotidiens à l'honneur dans nos grands centres canadiens. Il a l'avantage d'être un journal foncièrement catholique. Il n'y a pas d'édition hebdomadaire maintenant. Il y a des membres de la page féminine du Soleil, certainement ici, mais sont-ils sous le même pseudo, ou en ont-ils arboré d'autres? Je l'ignore. D'ailleurs, on peut fort bien correspondre avec deux, trois, cinq journaux, sans que l'un ou l'autre de ces quotidiens, n'aient à s'en froisser. Le "tous pour un et un pour tous" n'a rien à voir ici?

L'HOMME MYSTERE — Aviez-vous adressé un mot autre que votre courrier, la semaine dernière? Si oui, on ne m'a rien fait parvenir. Je regrette, mais dans l'ignorance de la chose, je n'ai pu répondre. Prenez garde, à Euréka, c'est tout ce que je puis vous dire pour le moment. Mais je vous assure qu'elle n'a rien à voir avec le beau sexe, c'est déjà beaucoup sans doute pour vous. Allez, reprenez courage, si vous sentez que le métier vous glisse des doigts... ou de langue. Il n'y a pas de sots métiers, vous le savez, et celui là, autant qu'un autre. Il a au moins l'avantage de varier à l'infini les visages, les caractères et les gens. Cela rompt la monotonie.

ENTRE AMIS

L'homme mystère à silencieuse. — Comment ça va, ma chère A... et tu es donc arrivée au Foyer sous double couverture? Ça c'est épatant!... Et votre visite est partie? Je regrette de n'avoir pu les revoir... c'est la faute de mes occupations.

L'Homme mystère à Gaby D'Aubry — D'où vient-il cet oiseau-là. Comme il a l'air jeune... Aussi j'ai presque envie de lui dire: "Robert va te coucher".

A Bonhomme. — Et êtes-vous satisfait des verres que le célèbre optométriste Dame de coeur, vous a condamné à porter... Et ces initiales sont-elles bien vôtres? Imagination! Que de crimes on commet en ton nom! Allons de quel côté, vos investigations? Vous savez si je puis vous être de quelque utilité? Je vous bonjoure.

AEuréka — Vous avez raison il est très facile de suivre un mauvais chemin... à peu près aussi facile que de s'engager dans la voie de la négation. Niez, niez, mais je ne changerai pas d'opinion... Mais vous êtes bien celle de là-bas. Jouez-vous encore aux cartes? Moi pas. Je vous bonjoure.

Brin d'herbe. — Amie, je vous bonjoure.

Blé Mur — J'écrirai sous peu. Hein. Dame de Coeur elle est épatante dans ses découvertes. C'est un puits d'imagination, il y a longtemps que je le dis.

A Sam Suphi — J'espérais te lire cette semaine, mais rien, sais-tu pas que ça devient curieux... mais enfin... peut-être la chose t'ennuie-t-elle. Bonjour à toi et à tous.

Dame de Coeur — Dire que je crains la soupe, c'est une manière de parler. Car je suis dit-on si indépendant. Pourquoi crier sur les toits, cette visite aux jardins de là-bas? Ah! les femmes, ah! les femmes! quelle langue est la leur, et vos découvertes? Cette semaine? Savez-vous qu'elles m'intéressent fort? Et que j'envie bien parfois votre imagination?... Mais avouez qu'elle vous joue parfois de fameux tours... et nous fait bien rire...

A BLE MUR. — Je serai bref avec vous cette fois, mais ce sera partie remise car ce que vous lirez plus haut, vous ouvrira un peu, les yeux" ..Le style c'est l'homme... et c'est vous... ma "Canadienne".

SANS PEUR A BRIN D'HERBE. — Vous voilà revenue, gentil Brin D'Hrebe. Dieu! que vous avez été longtemps absente! Où donc êtes-vous allée excursionner? Amical bonjour.

PETIT VIEUX. — Le poids de vos ans vous écrase-t-il à ce point que vous ne puissiez marcher jusqu'au Foyer? Allons! du courage, et frottez vos vieilles jambes, avec quelque bon liniment qui les dégourdira, sans quoi j'aurai à appliquer un médicament qui n'aura peut-être pas l'heur de vous plaire.

A NEO BONAPARTE. — Eh! l'ami! où êtes-vous donc? De nouveau en excursion? (?)...à la recherche d'un peu de courage et de force? Je vous en souhaite car il vous en faut une bonne dose.

A BLE MUR. — Vous prenez le sage parti: Attendre dans l'ombre. Salutations amicales.

GABY D'AUBRY. — Un mot de cordiale bienvenue.

MYRTO A L'HOMME MYSTERE.—Tiens, tiens, voilà sa Seigneurerie qui prend ses Grands airs. Sachez, Monsieur, que je ne vous crains pas malgré votre grande popularité au Foyer.

A SAM SUPHI.—Pourquoi ne m'écrivez-vous pas un premier billet? Ca me ferait tant plaisir. En attendant, je vous bonjoure.

A EUREKA.—Bien doux m'est votre souvenir, ami, Souhaitons qu'un jour, le léger voile disparaisse et renforce les liens de notre amitié.

A BRIN D'HERBE. — J'habite bien près de notre majestueux fleuve, mais je ne suis pas institutrice. Oh! non, je copie. Je copie... Là, devinez-vous, revenez me causer.

A SANS PEUR. — Le noble Bayard. Chevalier Sans, Peur... et sans reproches... s'en est souvenu de ses origines et a decidé d'écraser de sa puissance la pauvre Myrto. Il oublie ce noble chevalier que dans les temps d'autrefois, un homme n'aurait pas touché à une femme même avec une rose, mais hélas! ce beau temps est disparu et aujourd'hui on ne sait même plus être poli. Vrai... notre querelle semble prendre mauvaise tournure et au prochain courrier, j'attends vos excuses, noble Bayard... et si vous n'en faites rien, je vous traduis devant la Cour de Justice du Foyer, et soyez assuré que là, j'aurai justice.

A BLE MUR. Cette page, mais elle est intéressante au superlatif, et quel intéressant petit groupe forme ce Foyer! On discute c'est vrai, mais n'est-ce pas ce qui donne la vie. Mais ne viendrez vous pas me saluer chez Ginevra. Si vous saviez comme j'aimerais vous connaître plus intimement.

A TOUS. Le meilleur bonjour de Myrto.

DAME DE COEUR A SAM SUPHI. Avec mes points d'interrogations d'interroge l'avenir et j'y vois pour l'Homme Mystère et son ami, A. A., una venir très brillant, dans les découvertes de tout genre.... si d'ici quelque temps une trop forte tension d'esprit ne leur fait pas perdre en un seul coup ce qui est le plus précieux à l'Homme...

A BLE MUR... Vous me paraissez croire que je n'ai que de l'aménité à votre égard.bien loin de là, chère Amie; mais sans vous connaitre personnellement l'on m'a dit de si belles choses et j'ai lu tant de pages si jolies de vous ue je serais trop heureuse de me dire votre amie?

A L'HOMME MYSTERE.—Je laisse ce soir les découvertes aux gens d'expérience en cette matière, et j'attendrai à l'avenir les événements sans que cela ne me tracasse aucunement. Comme toujours, je m'amuse, je ris, et j'aime tout ce qui me donne la vie. J'ai bien lu ce que dit Violette, mais je ne vois aucun rapport... je n'y comprends goutte... Soyez plus explicite...

BONHOMME A VIOLETTE.Vous faites erreur, Mademoiselle, car je vous suis totalement inconnu. Je suis dans la Canada depuis un an environ et dans un but purement scientifique. Je n'ai ni parents ni amis dans le Lac St-Jean... quelques connaissances sociales, qui ignorent tout de ma personnalité comme vous même... Je vous dirai que je n'ai qu'une soeur, qui forme avec moi toute ma famille en ce monde... et dans ma famille elle passe sa "lune de miel "dans les montagnes de la Suisse". Comme vous voyez on vous a sur mon compte induit en erreur. Je vous tends quand même bien cordialement la main.

A DAME DE COEUR. Vous pouvez faire votre profit de ce que j'ai dit plus haut à Violetta. Mais je me demande pourquoi on cherche sans cesse à arracher le masque des Correspondants. Prenez garde, vous pourrez vous brûler la Curiosité, un jour, pauvres Femmes!

GERBE DE PENSEES

Se rendre utile vaut mieux que briller.

La volonté se répand, pour ainsi dire, dans tout le corps et le met dans un état d'activité qui repousse les influences nuisibles.

(Goethe).

Le talion c'est la justice des injustes.

(St-Augustin).

L'indifférence c'est une impuissance.

(Coquerel).

En général, les peines morales sont plus utiles que les peines physiques à l'aélioration des coupables.

(Montesquieu).

L'envie décèle la médiocrité, les grands caractères ne connaissent que les rivalités.

(Duc de Lévis).

LA MODE DES CHEVEUX COURTS

Sait-on combien de fois les femmes ont, au XVII et au XVIII siècles coupé leurs cheveux? Pas moins de dix fois!

Mme de Sévigny, dans une lettre du 18 mars, 1671, signale une mode, qui a bien surpris lancée par Madame de Nevers. "Tous les cheveux coupés et frisés par cent papillotes, qui lui font souffrir la nuit, mort et passion. Tout cela fait une petite tête de chou, ronde... Mme de Sévigné déclare cela ridicule, et, deux mois plus tard, conseille à sa fille de se faire couper ses boucles, c'est la mode...

Cinquante ans passent. Les cheveux ont repoussé, le régent est mort. Qui relança la mode? On ne sait. Mais les mémoires de Maurepas enregistrent le phénomène, les coiffeurs coupent, et Frison, le coupeur à la mode y fait fortune. Dix ans plus tard, nouvel accès: "Les femmes se font coiffer en mirlitons, les cheveux courts et à boucles égales."

Marie-Antoinette est entrée en France sous le règne des longs cheveux, et elle lancera plus tard les coiffures monumentales "à sujets" à bateaux" volières, moulins" etc. Cependant à la naissance du Dauphin, elle perd ses cheveux, et la cour respectueuse, réduit les siens à néant En 1793, par une sorte de défi à la guillotine, on rase la nuque. Après Thermidor on respire, et les cheveux repoussent. Le directoire leur substitue des perruques, dont une si courte à la Titus, si courte que l'on se dit: A quoi bon? et l'on recoupe les cheveux...

Nous avons encore en vue, nous, en nos descendants, un certain nombre de variations...

(Excelsior).

L'OEUVRE INEDITE

Lors d'un assez long voyage en France, le célèbre critique napolitain, Angelo Fiorentino se décida à rendre visite à Honoré de Balsac.

Ce dernier accueillit le critique de la manière la plus affable, lui fit effectuer le tour du propriétaire, lui montra sa bibliothèque et les manuscrits reliés de ses diverses oeuvres.

Soudain Pier Angelo Fiorentino tomba en arrêt devant ui volume portant ce titre: Contes mélancoliques"

"Je connaissais vos Cantes Philosophiques, je connaissais aussi vos Contes Drôlatiques" s'étonna-t-il, mais j'avoue que j'ignorais complètement l'existence des "Contes Mélancoliques".

—Ouvrez, dit simplement Balsac, en souriant.

Le critique obéit et il lut avec une stupeur amusée ces diverses rubriques.

—Beurre, viande, carottes, radis... etc...

Balsac toujours à court d'argent avait donné ce titre de "Contes Mélancoliques" au livre sur lequel il inscrivait ses dépenses ménagères.

UN CURIEUX CAS DE DIVORCE

Sait-on que dans le vieux droit français, il y a à un cas de rupture de mariage qui n'a jamais été abrogé? Il s'agit d'un édit rendu par le Parlement de Paris en 1770, ainsi conçu:

"Quiconque attirera dans les liens du mariage aucun sujet mâle de sa Majesté au moyen de rouge et de blanc, de parfums, d'essences, de dents artificielles, de faux cheveux, de coton, de corsets de fer, de cerceaux aux jupes, de souliers à hauts-talons ou de fausse hanches sera poursuivi pour sorcellerie et le mariage sera déclaré nul et non avenu.

Le Code civil, complété par la loi du 1er août 1905, appelle cela la tromperie sur la qualité de la marchandise.

Un bohême emprunte à un de ses amis son habit noir pour aller à un mariage.

—Surtout n'oublie pas de me le rendre, dit l'ami.

—Certainement, et avec usure, dit l'autre.



Votre médecin recommande Kotex, la scientifique serviette sanitaire. Elle s'ajuste bien—déodorise durant que vous la portez—vous vous en débarrassez aussi facilement que d'un morceau de papier. Mettez fin à l'incertitude et aux ennuis des serviettes faites à la maison. Elles valent bien les quelques sous de plus qu'elles coûtent.

En vente dans toutes les pharmacies ainsi que dans les magasins à rayons.

KOTEX

Serviettes Sanitaires

Le vrai magasin où vous devez faire vos provisions c'est à l'épicerie

Gagnon & Frère

Rue St-Dominique, JONQUIERE

POURQUOI?

parce que c'est le magasin le moins cher — qui vous fera réaliser des économies appréciables.

Venez le constater par vous-mêmes, ménagères économes.



N'oubliez Pas

que la vente se continue chez

Alexandre Tremblay

Coin Cartier et Montcalm Chicoutimi

Vous y trouverez encore un tas de belles occasions dans des lots différents de marchandises de haute valeur.

Tout sera liquidé en dessous du prix coûtant.

Profitez-en! Ne manquez pas cette vente. Votre intérêt est en jeu.

Pour tout achat de $5 vous aurez droit à un cadeau.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 51

—Allons, suivez mon conseil, dit Newman qui parlait alors avec la même vivacité qu'un autre, n'essayez de voir qui que ce soit, pas même votre soeur et votre mère, avant qu'il soit revenu chez lui. Je connais mon homme. N'ayez pas l'air d'avoir communiqué avec personne. A son retour, allez droit à lui, et parlez-lui aussi hardiment que vous voudrez. Il sait bien ce qui en est: il est assez malin pour deviner toute la vérité; vous pouvez vous en fier à lui.

—Vous avez de l'amitié pour moi et vous le connaissez mieux que personne, reprit Nicolas après un moment de réflexion. Eh bien! soit!"

Newman qui, pendant cette conversation, était resté debout, le dos appuyé contre la porte, tout prêt à employer même la force, si c'était nécessaire, pour empêcher Nicolas de sortir, reprit sa chaise avec satisfaction. Puis entendant bouillir l'eau dans la cafetière, il apprêta un bon verre de grog pour Nicolas, et en remplit un pot fêlé pour Smike et pour lui: ils le burent en communauté dans la meilleure harmonie, pendant que Nicolas, le coude appuyé sur la table, la tête appuyée sur sa main, restait plongé dans une méditation profonde.

Cependant, au premier étage, la société, après avoir écouté avec attention, sans entendre aucun bruit qui pût servir de prétexte à leur curiosité pour monter chez M. Noggs, rentra dans la chambre des Kenwigs et se consola par une foule de conjectures hasardées sur la cause de cette disparition subite du gentleman ruiné et de son absence prolongée.

"Voulez-vous que je vous dise? commenta Mme Kenwigs,si c'était un exprès qu'on lui eût dépêché pour lui annoncer qu'il est rentré dans son bien!

—Au fait! dit M. Kenwigs, ce ne serait pas impossible. En ce cas, nous ferions peut-être bien de lui envoyer demander s'il ne voudrait pas encore un peu de punch.

—Kenwigs, dit M. Lillyvick à haute voix, vous m'étonnez.

—Comment cela, monsieur? demanda M. Kenwigs avec une déférence marquée pour le percepteur des taxes.

—En faisant de pareilles propositions, répondit M. Lillyvick en colère. Il a déjà eu du punch, n'est-ce pas? Je trouve la manière dont ce punch a été intercepté, si vous voulez bien le permettre, très irrespectueuse pour la société, scandaleuse, parfaitement scandaleuse. Il se peut que ce soit l'usage dans cette maison de permettre de pareilles libertéss,mais c'est un genre de conduite que je n'ai jamais vu mettre en pratique ailleurs. C'est ce qui fait que je m'en étonne, Kenwigs. Un gentleman a devant lui un verre de punch qu'il va pour porter à ses lèvres, quand un autre gentleman vient vous empoigner ce verre de punch sans dire seulement un: *permettez*, ou *avec votre permission*, et disparait avec ce verre de punch. Ce sont peut-être là des manières honnêtes, à la bonne heure, mais je ne les comprends pas, voilà tout. Je dirai même plus, c'est que je ne me soucie pas de les comprendre jamais. Mon habitude, Kenwigs, est de toujours dire ce que je pense, et voilà ce que je pense: et, si cela ne vous plait pas, j'ai déà passé l'heure ordinaire où je vais me coucher, et je m'en retourne à la maison sans plus de retard."

En voilà un événement domestique! Le percepteur, avant de faire ce grand éclat, était resté à couver sa colère pendant quelques minutes dans le sentiment de sa dignité blessée. Quoi! on l'avait blessé, lui, le héros de la famille, le parent riche, l'oncle célibataire, qui pouvait faire de Morleena une héritière, et du nouveau-né même un légataire. Dieu du ciel! comment tout cela allait-il finir?

"Je suis très fâché, monsieur, dit M. Kenwigs d'un air humble.

—Eh! monsieur, si vous en êtes très fâché, riposta M. Lillyvick avec beaucoup d'aigreur, alors vous auriez dû l'empêcher."

La compagnie se sentit toute paralysée par cet orage domestique. Le rez-de-chaussée resta la bouche toute grande ouverte, les yeux fixés sur le percepteur dans une vague stupeur. Les autres convives ne furent guère moins abasourdis par la sortie du haut personnage. M. Kenwigs, qui n'était pas très adroit pour une circonstance si délicate, ne fit qu'attiser la flamme en essayant de l'éteindre.

"J'étais loin de penser assurément, monsieur, dit-il, j'étais loin de supposer qu'un misérable verre de punch vous mettrait ainsi hors de vous.

—Hors de moi! Que diable voulez-vous dire avec cette nouvelle impertinence, monsieur Kenwigs? dit le percepteur. Morleena, mon enfant, donne-moi mon chapeau.

—Oh! vous n'allez pas vous en aller, monsieur Lillyvick", lui dit miss Petowker en cherchant à l'arrêter par son plus séduisant sourire.

Et pourtant M. Lillyvick, insensible aux charmes de la sirène, criait toujours d'un coeur endurci: "Morleena! mon chapeau."

A la quatrième sommation, Mme Kenwigs tomba à la renverse dans sa chaise, avec un cri capable d'attendrir un coeur de rocher, à plus forte raison un coeur de percepteur, pendant que les quatre petites filles (auxquelles on venait de faire la leçon) tenaient étroitement embrassée la culotte courte de leur oncle et le priaient, dans un anglais assez incorrect, de rester avec elles.

"Et pourquoi rester, mes chères petites? dit M. Lillyvick, vous voyez bien qu'on n'a pas besoin de moi ici.

—Oh! ne dites pas de ces choses-là, mon oncle, c'est cruel, disait en sanglotant Mme Kenwigs; vous voulez donc me faire mourir?

—Je ne serais pas étonné qu'il y eût des gens qui me prêtassent cette intention, répliqua M. Lillyvick jetant un regard de colère sur Kenwigs: hors de moi!

—Oh! je ne peux pas supporter de le voir regarder ainsi mon mari, cria Mme Kenwigs; c'est une chose si terrible dans les familles. Oh!

—Monsieur Lillyvick, dit Kenwigs, je pense qu'à la considération de votre nièce, vous ne vous refuserez pas une réconciliation."

Les traits du percepteur se radoucirent, en voyant toute la société joindre ses instances à celles de son neveu. Il se laissa reprendre son chapeau et consentit à tendre la main.

"N'en parlons plus, Kenwigs, dit M. Lillyvick; laissez-moi seulement vous dire, pour vous montrer comme j'étais hors de moi, que, si j'étais parti tout à l'heure, avant notre explication, cela n'aurait en rien changé mes dispositions en ce qui concerne les deux ou trois louis que je laisserai à vos enfants le jour de ma mort.

—Morleena Kenwigs, s'écria la nièce, dans un transport de reconnaissance, tombez aux genoux de votre cher oncle, demandez-lui de vous aimer toujours, toute sa vie; car ce n'est pas un homme, c'est un ange, je l'ai toujours dit."

Miss Morleena, docile à l'ordre de sa mère, s'approcha donc pour faire son hommage de vassale fidèle; mais M. Lillyvick la releva pour l'embrasser tendrement, et alors Mme Kenwigs se précipita de son côté pour embrasser le percepteur; et toute la compagnie, témoin de la magnanimité de M. Lillyvick, ne pus contenir un murmure d'approbation générale.

C'est pour le coup que le digne gentleman redevint bien plus encore l'âme et la vie de la société. C'est pour le coup qu'il reconquit avec tous les honneurs de la guerre son vieux rôle de lion, après s'être vu dépossédé pour un moment de cette distinction flatteuse par la préoccupation passagère de tous les esprits. Les lions à quatre pattes ne sont féroces, dit-on, que quand ils ont faim; les lions à deux pieds sont de même. Il est rare que leur mauvaise humeur se prolonge lorsqu'on sait apaiser leur appétit vorace d'honneurs et de considération. M. Lillyvick n'avait jamais été si grand, il venait de montrer son pouvoir. Il avait dit un mot de sa fortune et de son futur testament. Il s'était fait un grand honneur par son désintéressement et sa vertu, et, pardessus tout, il y gagna finalement une chope de punch bien plus grande que celle avec laquelle ce traitre de Newman Noggs avait disparu.

"Un mot encore; pardon de venir vous déranger, dit Crow, qui se montra à la porte dant cet heureux moment. Mais c'est une drôle de chose, n'est-ce pas? quand on pense que Noggs demeure dans cette maison depuis plus de cinq ans et que jamais, pendant ce temps-là, personne, même des plus vieux locataires, ne peut se vanter de lui avoir vu venir un visiteur.

—Certainement, monsieur, dit le percepteur, c'est une heure bien indue pour déranger un homme en société, et la conduite de M. Noggs est au moins mystérieuse pour ne pas dire pis.

—Vous avez bien raison, répliqua Crowl; mais voilà bien autre chose. C'est que je pense que ces deux génies qui viennent de faire leur apparition sont des échappés de quelque part.

—Qu'est-ce qui vous fait faire cette conjecture, monsieur? demanda le percepteur qui, par un accord secret, semblait être l'orateur délégué, l'interprète officiel de la compagnie. Vous ne voulez pas dire, je suppose, que ce sont des gens qui se sont sauvés pour échapper au payement des droits et des taxes?"

(A suivre)

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Les parties de balle-au-camp jouées dans les grandes ligues américaines ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie:

Chicago	8
Philadelphie	0

A Boston:

Pittsburgh	8
Boston	1

2ième partie:

Pittsburgh	5
Boston	1

Seules parties au programme.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit:

New-York	8
Détroit	2

A Washington:

Cleveland	7
Washington	5

A Chicago:

Boston	6
Chicago	4

A St-Louis:

Philadelphie	6
St-Louis	1

LIGUE INTERNATIONALE

A Reading:

Toronto	7
Reading	2

A Newark:

Rochester	12
Newark	4

A Syracuse:

Jersey City	12
Syracuse	0

A Buffalo:

Baltimore	10
Buffalo	2

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Chicago	75	45
New-York	71	51
St-Louis	68	47
Pittsburgh	68	48
Cincinnati	53	63
Boston	49	71
Brooklyn	47	71
Philadelphie	45	73

LIGUE AMERICAINE

New-York	83	38
Détroit	69	59
Philadelphie	64	54
Washington	55	49
Chicago	56	62
Cleveland	53	66
St-Louis	47	73
Boston	35	84

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	92	47
Syracuse	85	51
Toronto	75	61
Newark	74	63
Rochester	68	57
Baltimore	69	65
Jersey City	56	76
Reading	29	106

LES CHEVAUX SONT A BLUE BONNETS

Montréal, 26. — Les quinze chevaux que l'établissement Seagram avait envoyés à Saratoga sont maintenant revenus au pays et, pour le moment, ils ont leurs quartiers à Blue Bonnets. Cinq chevaux d'un an, achetés aux encans de Searatoga, ont été envoyés sur la terre à Waterloo où ils seront préparés aux courses de l'an prochain

L'entraîneur Bringloe fait rapport que Sir Harry et Goffsman, les deux meilleurs coursiers de l'établissement canadien, reviennent peu à peu à leur état normal et il est assez probable qu'ils démarrent avant la fin de la saison au Canada.

MINCE SUCCES

Les chevaux de Seagram n'ont pas eu de succès à Saratoga, mais le sportman canadien voulut, en les y conduisant, continuer la politique de son père qui ne manquait jamais de faire la campagne à la fameuse piste de New-York.

Il est à peu près certain que l'écurie de Waterloo tentera encore fortune à Saratoga, l'an prochain, car elle dispose de coursiers capables de tenir leur bout contre n'importe quel cheval américain. Elle l'a prouvé à plusieurs reprises, dans le passé.

LA FRANCE A VAINCU LE JAPON

Brooklyn, 26. —(Serv. Presse Canadienne). — Le Japon a été battu d'une manière décisive dans les deux premières rencontres entre le Japon et la France, pour le tournoi de tennis de la coupe Davis.

Henri Cochet, de France, qui détient le titre de champion de simples d'Angleterre, a défait Yoshiro Ohta, champion du Japon en trois sets consécutifs, dans une rencontre qui a duré 52 minutes. Dans la seconde partie, qui dura 50 minutes, Jean René Lacoste de France, l'a emporté par le résultat de 6-1, 6-1, 6-2, sur Ta-Keichi, Harada, premier joueur du Japon. Jacques Brugnon et Jean Borotra rencontreront Toba et Harada dans le double aujourd'hui.

POLOGNE VS GDE-BRETAGNE

New-York, 26. — L'Association de poli des Etats-Unis a décrété définitivement que ses quatre vétérans, J. Watson Webb, Tommy Hitchcock, Malcom Stevenson et Devereux Hillburn, porteraient les couleurs américaines contre l'équipe anglaise dans la série internationale qui s'ouvre à Meadowbrook le 5 septembre.

Guest, jeune collégien de 21 ans; Cowdin, Robert Strawbridge et le capitaine C.-A. Wilkinson, de l'Armée, seront les substitute. Ce quatuor fut battu dans le match éliminatoire par les quatre vétérans.

IL REJOINT BABE RUTH

Détroit, Mich., 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Lou Gherig a rejoint Babe Ruth dans la course des coups de circuit hier. Il a compté son quarantième hier à la deuxième manche de la partie entre Yankees et Tigers.

SAULT-AU-MOUTON BAT BERGERONNES

Les Escoumins, 26. — (De notre correspondant). — Une intéressante joute de base-ball avait lieu sur nos terrains dimanche. La joute avait lieu entre le club Iberville Lumber Co., de Sault-au-Mouton, et celui de Bergeronnes. Le score fut de 21 à 25 en faveur du Sault-au-Mouton.

CHAMBORD GAGNE

Chambord, 26. — (De notre correspondant). — Dimanche dernier le club de balle-au-camp de Normandin est venu rencontrer notre club local. Après une lutte acharrée de côté et d'autre, la victoire est resté à notre club par un score de 11 à 7.

LES DEPARTEMENTS

(Suite de la dernière page)

Nombre de fois la pompe chimique utilisée, 2; Nombre de jets mis en opérations, 3; Longueur de boyaux de 2½ utilisés, (en pieds), 950; Songueur d'échelles utilisée en pied, 40.

Assurances: Sur les propriétés pour assurances, $25800.00, pour dommages, $526.00, pour déboursés, $496.00.

Sur les mobiliers, pour ass. $6,600.00, pour dom. $95.00, pour déb. $75.00.

Sur les stocks, pour ass. $65,000.00, pour dom., aucun, pour déb., aucun.

Sur les automobiles, pour as., $6,812.00, pour dom. aucun, pour déb., aucun.

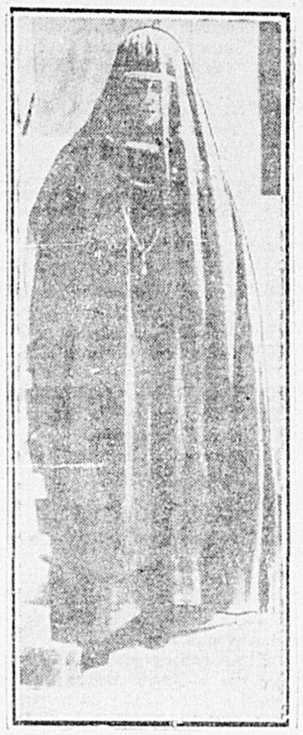
Rapport total du mois de juillet, pour ass., $104,312.00, pour dom. $621.00, pour déb., $571.00

Rapport total du 30 juin, pour ass., $896,300.00, pour dom., $99,421.51, pour déb., $81,003.63.

Total général au 31 juillet, pour ass., $1,000,612.00, pour dom., $100,042.51, pour déb., $81,547.63.

Nombre de bâtisses assurées qui ent subi des dommages, 3; aucun dommage, 2; non assurée subi aucun dommage, 1. mobiliers assurés, subi des dommages, 1; aucun dommage, 4; non assurés subis des dommages, 1; aucun dommage, 1; Nombre de stocks non assurés subi aucun dommage, 2; assurés subis aucun dommage, 3; Nombre d'automobiles assurés subis aucun domage, 3.

J.Emile BERTHIAUME.
Chef du Département.



La reine MARIE de Roumanie, quittant l'église à Curtea, après les funérailles de son époux le roi Ferdinand.

LANCEMENT D'UN CROISEUR ALLEMAND

Kiel, 26. — Le "Karlsruhe", croisseur de 6,000 tonnes, troisième de ce nom, a été lancé aujourd'hui aux chantiers Germania.

Le premier "Karlsruhe", célèbre pour ses exploits maritimes, coula avec presque tout son équipage à la suite d'une explosion, le 4 novembre 1914, dans la mer des Antilles. Le second fut submergé à Scapa Flow lorsque les navires de guerre allemands capturés furent coulés par leurs propres équipages.

La veuve du capitaine Koehler, commendant du premier "Karlsruhe", a baptisé le nouveau navire.

LE RECENSEMENT DES VENICULES-MOTEURS

Québec, 26. — (De notre correspondant). — Le recensement annuel que fait le département de la Voirie sur les grandes routes de la province pour connaitre à un moment donné, le nombre et le genre des voitures qui y circulent est maintenant terminé. Le rapport général de cette enquête sera remis dès aujourd'hui probablement au sous-ministre de la Voirie.

Un rapport préliminaire a fait toutefois connaitre au sous-ministre, M. J.-L. Boulanger que l'augmentation dans la circulation serait, cette année, de 20 pour cent. M. Boulanger soumettra ce rapport à l'hon. M. J.-L. Perron avant de le faire connaitre au public.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

1840 — 1927

VOYAGES
DE MONTREAL
(et Québec)

x 2 sept.-Ausonia à Ply., Cher., Lon.
x 9 sept.-Athena à Belf., L'pl, Glas.
16 sept.-Andania à Glas., L'pool.
x16 sept.-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x23 sept.--Letitia à Belf., L'Pl., Glas.
x23 sept.--Alaunia à Ply. Cher., Lon.
x30 sept.--Ausona à Ply. Cher. Lond.
x 7 oct.--Athena à Belf., L'pl., Glas.
x 7 oct.,--Antonia à Ply., Cher., Lon.
14 oct.-Andania à Glasgow, L'pool.
x14 oct.-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x21 oct.-Laetitia à Bel., L'pool, Glas.
x21 oct.-Alaunia à Ply., Cher., Lon.
x Comporte des cabines de troisième classe pour touriste ainsi que cabines et troisième classe.
Pamplets illustrés, liste des voyages, etc., sur demande.
Service français
THE ROBERT REFORD CO. LTD
(Agents généraux)
20 rue de l'Hôpital
Montréal, ou l'agent local.

Cunard, Anchor
Anchor-Donaldson

Les enfants d'école ont besoin d'une bonne nourriture

L'Emulsion Scott

fournit les Vitamines d'Huile de Foie de Morue dont les enfants ont besoin.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 26-37

LA CONSTRUCTION DANS QUEBEC

Québec, 26. — (De notre corpondant). — Au cours du mois d'août, la valeur de la construction à Québec a atteint la somme de $181,402 ce qui est une augmentation d'environ $26,000 sur la valeur totale enregistrée durant la même période de l'année dernière. Plusieurs permis fort considérables viennent d'être encore accordés. Le plus considérable a été consenti à la Fabrique de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec pour des travaux à l'intérieur de l'église et dont le contrat est pour $22,000. On a compté en tout 71 permis depuis le commencement du mois d'août.

LES RESERVES D'OR DANS CHAQUE PAYS

Londres, 26. — En réponse à une question parlementaire, le secrétaire financier de la trésorerie britannique a indiqué que, d'après les informations publiées par les banques d'émission, les réserves d'or pour 1927 sont les suivantes, en livres sterling:

Etats-Unis (trésorier, banque et réserve fédérales et leurs agents), monnaie d'or en circulation au 1er juin 1927: 834 millions 661,000 livres sterling: Grande-Bretagne (Banque d'Angleterre), au 6 juillet: 148,494,000; France (Banque de France) au 22 juin: 146,015,000; juin: 83,412,000 Italie (Banque d'Italie), au 10 juin: 46 millions 205,000; Russie (Banque d'Etat), au 16 juin: 17,653,000.

L'or à l'étranger à la disposition de la Banque et des banques de réserves fédérales des Etats-Unis n'est pas compris dans la statistique ci-dessus.

DES NOTES DISTINGUES A LA SEMAINE SOCIALE

Québec, 26. — (De notre correspondant). — L'on se prépare activement à la Grande Semaine Sociale qui se tiendra du 29 août au 3 septembre prochain et au cours de laquelle d'éminents orateurs traiteront de l'autorité au point de vue de la doctrine catholique. A cette semaine assisteront quatre évêques: S. G. Mgr R.-M. Rouleau, archevêque de Québec, S. G. Mgr Alf. Langlois, évêque de Valleyfield, S. G. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, et S. G. Mgr E. Ross, évêque de Gaspé. L'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant gouverneur de la province, a promis d'être présent à la séance d'ouverture. Le Rév. Père Fortier, un Canadien, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université de Fordham, la grande université de New-York, sera aussi au nombre des semainiers.

Procurez-vous de la bonne lumière

La possession de ces producteurs de lumière solaire résout un problème épineux—de la bonne lumière pour tous les besoins domestiques au logis comme à l'extérieur.

La Lampe Coleman donne 20 fois la lumière des anciennes lampes à l'huile. Sa lumière blanche, un repos pour la vue, est idéale pour toutes fins de famille: la lecture, l'étude, le tricot, la couture etc. Pas d'entretien de mèches ni cheminées. Remplissage une fois la semaine. Prix $11.00.

La Lanterne Coleman—la plus belle commodité pour travailler dans les granges, hangars, greniers, caves, etc. Même système que la lampe. Cheminée en mica la rend à l'épreuve du vent, de la pluie. Impossibilité de répandre gazoline même si renversée. Deux modèles: L427 avec pompe à même $10.50; modèle L827, pompe à part $9.50.

35,000 marchands les vendent. Si votre fournisseur ne les tient pas, écrivez-nous. Dept. FDH
Made in Canada by
THE COLEMAN LAMP CO., Ltd.
Queen St. East and Darlen Ave., District 8
Toronto, Ont.



Côté, Boivin & Cie

3, av. Salaberry Tel. 203-204-205

CHICOUTIMI

Gagnon & Compagnie, Ltée

Marchands de ferronneries

Rue St-Dominique JONQUIERE

S. G. MGR LIMOGES EN FERA L'INAUGURATION

Québec, 26. — (De notre correspondant). — L'hon. Cyr. F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique, a reçu une invitation, qu'il a acceptée, d'assister à l'inauguration au mois de septembre prochain, de la nouvelle école Normale de Mont-Laurier. La cérémonie sera présidée par S. G. Mgr Limages, évêque de Mont-Laurier. Cette école a été construite par le gouvernement de la province de Québec.

L'ORPHEON A QUEBEC

Québec, 26. — (De notre correspondant). — La ville de Québec a été choisie pour être l'objet de la visite annuelle de l'Orphéon Franco-Américain, de Lewiston, Maine. Chaque année ce corps de Musique visite un point de la province de Québec et l'on vient d'apprendre qu'au mois de septembre, c'est Québec que ces musiciens visiteront. Ils seront ici, le 5 septembre et ils ont demandé de se faire entendre dans leur plus beau répertoire dans le Parc de l'Exposition Provinciale ce à quoi a consenti, on le conçoit, avec enthousiasme, la Commission de l'Exposition. Auparavant l'Orphéon se rendra à Montmorency et à Sainte-Anne de Beaupré.

CES TRAVAUX POUR LA CARTE AERIENNE

Québec, 26. — (De notre correspondant). — M. Ravit et le capitaine Quedru, de la Compagnie Aérienne Franco-Canadienne, était de passage, hier, à Québec. Rencontré au Parlement hier après-midi, le capitaine Quedru a déclaré à notre correspondant que les travaux exécutés par les aviateurs et les photographes de la compagnie au dessus du territoire gaspésien, se poursuivent avec une grande rapidité. On sait que c'est l'année dernière que cette compagnie a commencé le travail de cette carte pour le compte du gouvernement de la province. Ce n'est cependant pas avant la fin de la saison présente que les travaux seront complètement terminés et encore faut-il compter sur un temps très favorable.

LA SUCCESSION DE LADY SHAUGHNESSY

Québec, 26. — (De notre correspondant). — L'hon. L.-A. Taschereau a eu une entrevue, hier, avec les représentants du Royal Trust Co., l'hon. M. Howard et quelques autres dont M. Charles Lanctot, assistant-procureur de la province, ainsi que M. Evariste Brassard, chef du Service des Droits sur les successions. Au cours de cette entrevue, l'on a discuté la question des droits à percevoir sur la succession de Lady Shaughnessy.

COURS DES CHANGES

New-York, 26. — (Service Presse Canadienne). — Le cours des changes était ferme ce matin et la demande était la suivante:

Angleterre	14.85 13-16
France	0.039[illegible] 3/8
Italie	0.544
Allemagne	0.2378 ½

La devise canadienne faisait prime à 5-64 de un pour cent.

SHAWINIGAN ET BRAZILIAN EN TETE

Montréal, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Le marché était calme à l'ouverture ce matin. Les prix se sont maintenus aux anciens niveaux. Shawinigan tenait la tête pour l'activité à 86¾. Brazilian suivait à 178. Brewers perdit ¼ à 76½, et Textile ¾ à 120¼. Les titres suivants avancèrent d'un point: Massey Harris, à 38; Lake Ontario Brewing à 31; Steel of Canada à 163; et Smelters à 242. Asbestos se tint au même prix, les privilégiés à 93½ et les actions ordinaires à 30½.

OUVERTURE D'UN CAFE RESTAURANT

Repas à toute heure — Lunch à la minute
Liqueurs fraiches — Bonbons, Chocolats
Service Courtois — Prix Modérés

MERIDE GAGNON

Rue St-Dominique JONQUIERE
(face à la rue Damas)

Pour mieux voir
consultez

L.-C. DUBUC, O. D.

Examen scientifique de la vue.
Prix modérés.

Bureau: PHARMACIE DUBUC, sur la côte

BOUCHERIE MODERNE

Nous sommes toujours acheteurs de tous les produits de la ferme, au plus haut cours du marché, et nous les payons d'après leur qualité.

NE VENDEZ PAS SANS NOUS CONSULTER.

Faire offre à

ELOI COTE

Rue Racine CHICOUTIMI
TEL. 889 TEL. CENTRE

GOSSELIN & FRERE

MAITRES TAILLEURS

Rue St-Dominique

JONQUIERE



Ce que vous recherchez dans un habit c'est certainement une bonne coupe, et surtout du confort.

Vous trouverez ces qualités réunies chez

GOSSELIN & FRERE

A Jonquiere

Vêtements faits sur mesure.

Ouvrage garanti fait à la main.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.75
Avoine de l'ouest No. 3	.72
Avoine de dépense Extra No. 1	.71
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crême de l'ouest 1ère patente	$8.70
Farine 2ème patente	$8.20
Farine forte à boulanger	$8.00
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.10—$4.25
Son	$32.25
Gru rouge	$33.25
Gru blanc	$43.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$14.00
Fromage de l'ouest	19½—19¾
Fromage de l'Est	18¾—18¾
Beurre Pasteurisé No. 1	.37¾
Beurre de beurrerie No. 1	.37¾
Beurre de beurrerie No. 2	.35¾
Oeufs extras (entrepôt)	.39½
Oeufs premier (entrepôt)	.36¾
Oeufs seconds (entrepôt)	.31
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.47
Oeufs frais premiers	.42
Patates, par poche, au char	$2.25
Porcs abattus à l'abattoir	
Porc abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 50 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	105
Abestos Common	30
Bell Telephone	156½
Brazilian	181
B. C. Fishing	17
Brompton	38
Canada Cement	176
Can. Ind. Alcohol	33¾
Canada Steamship	30¼
Cons. Smelting	244
Dominion Bridge	194¾
Howard Smith	62¾
Laurentide	95
Montreal Power	91
National Breweries	77¾
Price Brothers	59
Quebec Power	288
Shawinigan Power	167
Spanish River	106
Steel of Canada	163
Wayagamack	72
Winnipeg Electric	78¾

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	10534
American Can	61¾
American Smelting	166¾
American Tel. & Tel.	160
Atchison	199
Baldwin Loco.	260
Baltimore Ohio	120¾
Canadian Pacific	187¾
Chicago Rock Island	110
Crucible Steel	90
Dupont	297
Erie Common	61¾
Famous Players	101¼
General Electric	128¾
General Motors	246
Great Northern Pfd.	99¾
International Paper	58
International Tel. & Tel.	140¾
Kennecott Copper	72
Granby Mines	
Missouri Pacific	82¼
New-York Central	156¾
Northern Pacific	95¾
Pennsylvania	65¾
Philips Petroleum	44¾
Radio Corporation	63¾
Reading	116
St-Louis & San Francisco	110¾
Southern Pacific	121
U. S. Steel	139
White Motors	40¾
Woolworth	172

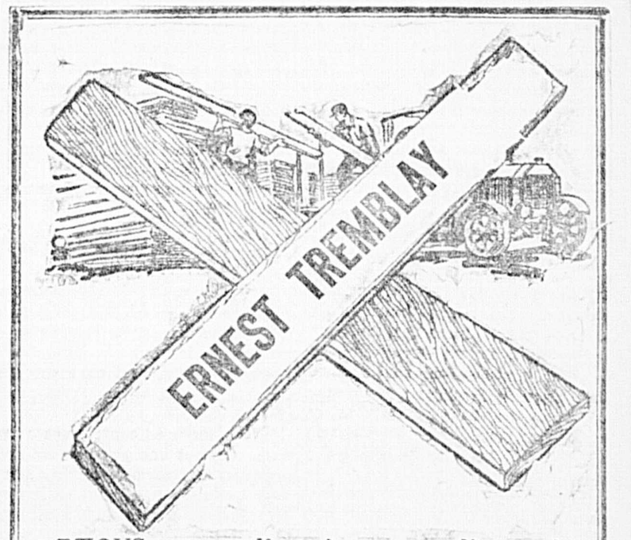
GENERAL MOTORS EN BAISSE

New-York, 26. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix ont subi des fluctuations incertaines à l'ouverture du marché ce matin. General Motors (anciennes actions) depuis quelques jours le titre vedette, a débuté à 1¼ plus bas qu'hier. Steel Car et Lackawanna ont perdu chacun un point. Commercial Solvents B ont réalisé une avance de 2¾ points. Wright Aeronautic ont avancé de 2 points. International Telephone de 1 point.

Le bon Vieux Cigare
EN PAQUETS DE POCHE



5 pour 25¢



NOUS venons d'ouvrir un moulin neuf qui peut vous fournir tous vos matériaux de construction.

Livraison par camion SANS CHARGE dans Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Bagotville, Port-Alfred, St-Alexis.

Avant de construire demandez nos prix pour vos portes, chassis, moulures, tournages, découpages, bardeaux, lattes et poteaux de cèdre.

BOIS DE CONSTRUCTION ET B. C. FIR

ERNEST TREMBLAY
INDUSTRIEL
Rivière du Moulin, Chicoutimi-Est

CALENDRIER

Vendredi, le 26 août 1927

S. ZEPHIRN, Pape

Saint Zéphirin, successeur de saint Victor sur le Siège apostolique, résista courageusement aux hérétiques et aux païens. Pendant la persécution de l'empereur Sévère, il fut l'appui et le consolateur des fidèles; sa charité lui faisait ressentir leurs souffrances comme les siennes propres. Il recommanda aux évêques de n'admettre aux saints ordres que des hommes d'une science solide et d'une vertu éprouvée, ordonna à tous les chrétiens de communier à Pâques, et porta plusieurs autres lois pour le bien général de l'Eglise. L'empereur Héliogabale le fit mettre à mort en l'an du Christ 219.

Bulletin météorologique.
BEAU ET FRAIS

APPEL DES POMPIERS

Hier soir, une alarme sonnée vers huit heures et quart appelait les pompiers près des quais aux entrepôts de Côté, Boivin et Cie. En un clin d'oeil ,un grand nombre de personnes s'étaient rendues sur les lieux et espéraient avoir enfin le spectacle d'un "beau feu". Elles y virent l'entrepôt d'abord, puis un filet d'eau qui sortait d'une rigole, entendirent la cloche d'alarme Cid sonner, virent arriver les hommes de la brigade du feu, mais point de fumée ni de feu. Ce fut un désappointement général pour les badauds de voir s'en retourner les pompiers sans donner une exhibition de leur savoir-faire.

Questionné au sujet de l'appel, le chef Emile Berthiaume répondit qu'il était probablement dû à un court circuit dans le système d'alarme, ce qui aurait eu pour effet d'appeler les pompiers et de faire fonctionner les arrosoirs automatiques (sprinklers), à l'intérieur de la bâtisse.

FUNERAILLES DE FEU E. GIRARD

Hier matin, à 9 heures et demie, eut lieu à la cathédrale le service de feu Edgar Girard mort des suites d'un accident survenu le 10 août dernier.

Le cortège partit de la maison mortuaire vers les neuf heures pour se rendre à la cathédrale.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Tremblay, David Brassard, Pitre Cloutier, Eugène Gagnon, ses beaux-frères; MM. Henri Girard et Ernest Girard, ses cousins.

Portaient les coins du poèle: MM. Willie Vachon, Antoine Vachon, Alphonse Gaudreault et Joseph Larouche, confrères de travail du défunt.

Conduisaient le deuil, outre ses enfants, son frère, Théodule Girard et plusieurs autres parents..

Après le service, le cortège se rendit au cimetière de la paroisse où eut lieu l'inhumation.

M. GUTHRIE SCOTT QUITTE ARVIDA

M. Guthrie Scott, autrefois employé aux bureaux de l'"Aluminium Company of Canada" d'Arvida, a donné sa démission pour aller rejoindre la "Anglo Canadian Paper Company" de Québec.

M. Scott, est le fils de M. E.-G. Scott, le constructeur des chemins de Fer du Lac St-Jean et du Grand Nord sera vivement regretté de ses nombreux amis et aussi par la population d'Arvida en général, car M. Scott possédait de belles notions du français, qu'il a fait valoir et fait fructifier chez les compagnons de travail qu'il laisse aujourd'hui.

MORT AFFREUSE D'UN BAMBIN

St-Joseph d'Alma, 26. — (De notre correspondant). — Un bambin, enfant de M. et Mme Stanislas Leclerc, a trouvé une mort affreuse ces jours derniers.

Avec quelques camarades, il était occupé à creuser un souterrain: il y allait et venait pour sortir la terre, lorsque soudain, l'épaisse couche s'effondra écrasant le bambin qui y mourut, étonffé.

Les petits camarades allèrent chercher du secours, mais il était trop tard, la mort avait fait son oeuvre. Le bambin était âgé de 4 ans.

Nos sympathies à la famille.

AUX ELEVES DE NOTRE-DAME DE LA BAIE ST-PAUL

Baie St-Paul, 26. — (Spécial au Progrès). — La rentrée des élèves au Pensoionnat de la Congrégation de Notre-Dame de la Baie St-Paul aura lieu le 5 septembre.

Le Baie St-Paul possède un beau couvent neuf, moderne, hygiénique. Près de 300 élèves y suivent un cours pratique de français, d'anglais et d'enseignement ménager. Douze de ces élèves viennent de recevoir un diplôme du Bureau de l'Instruction Publique, au cours académique, médaille d'or et diplôme supérieur.

Mesdemoiselles: Aline Larouche, Yvette Tremblay, Amérilda Drolet.

Diplômes élémentaires: Mesdemoiselles Aurore Simard, M.-Paule Belleau, Julie Gauthier, Rossana Simard, Gertrude Leclerc, Gertrude Tremblay, Mélina Larouche, Bernadette Morin, M.-Alice Cimon.

La musique et le chant sont aussi enseignés avec succès. Plusieurs diplômes et certificats ont été obtenus en juin dernier. Prospectus envoyé sur demande.

LES TERMES DE L'OFFRE

Voici le texte des propositions faites par les compagnies Price et Port-Alfred aux Fabriques de Pâtes et de Papiers du Québec.

Voici quelles sont les offres faites par Price Brothers & Co. et par la Port Alfred Pulp & Paper Corporation, aux fabriques de Pâtes et de Papiers du Québec (Quebec Pulp and Paper Mills) pour l'achat de cette dernière compagnie.

"Nous vous offrons d'acheter tous les biens meubles et immeubles des Fabriques de Pâtes et Papiers du Québec, limité, à charge du passif, aux conditions suivantes:

"Nous formerons en vertu des lois de la province de Québec, une compagnie qui sera autorisée à émettre jusqu'à $7,000,000 d'actions au dividende non cumulatif de 7 p. c., privilégiées quant au capital et au dividende, sans autre participation et sans voix délibérative, et rachetables au pair, ainsi que tous titres d'un rang inférieur qu'il nous conviendra.

La compagnie pourra émettre des obligations en la manière ordinaire à condition toutefois d'en employer le produit à l'avantage de la compagnie et de ne pas l'affecter au présent achat.

Le prix d'achat de votre propriété comprendra, $3,000,000 comptant et les $7,000,000 d'actions de priorité mentionnées ci-dessus, entièrement libérées et non cotisables.

Le prix d'achat sera réparti entre les actionnaires comme ci-dessous:

1. Pour chaque action de priorité du capital nominal de $100 au dividende cumulatif de 7 p. c., accompagné de sa prime de 50 p. c., en actions ordinaires, l'actionnaire des F. de P. et de P. du Québec Ltée, recevra à son choix:

a) $40 comptant et $70 en actions de priorité de la nouvelle compagnie; ou

b) $21 comptant et $100 en actions privilégiées de la nouvelle compagnie.

Pour les actions privilégiées des F. de P. et de P. du Québec, Ltée, non accompagnées de la prime de 50 p. c., en actions ordinaires, les porteurs recevront à leur choix $100 en actions privilégiées de la nouvelle compagnie ou $20 comptant et $70 en actions.

A défaut de vous notifier par écrit avant le 15 septembre 1927 l'option à laquele ils se seront arrêtés, et le nombre d'actions sur lequel elle portera, les porteurs de vos actions de priorité recevront une action de priorité de la nouvelle compagnie pour chacune de leurs propres actions. Quant au reste, le droit à l'une des options ci-dessus leur sera fermé et ils recevront, pour les actions ordinaires qu'ils auraient reçues à titre de prime avec leurs actions de priorité, la compensation prévue au paragraphe 2 ci-dessous pour les autres porteurs d'actions ordinaires.

2. — Ce qui restera sur le prix de vente reçu de la nouvelle compagnie sera distribué au prorata aux porteurs d'actions ordinaires de votre compagnie qui n'auront pas été remises avec vos actions de priorité, conformément aux conditions ci-dessus.

Les actions fractionnaires seront payées en titres de même nature, suivant l'usage".

A condition d'exercer leur option avant le 15 décembre prochain, les anciens obligataires de la Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'eau du Saguenay recevront donc, à leur choix, pour chaque action de priorité de $100 des Fabriques de Pâtes et de Papiers du Québec et la demi-action ordinaire qui y est attachée, soit $110 dont $40 comptant et $70 en actions privilégiées de la nouvelle compagnie, soit $121 dont $21 comtpant et $100 en actions privilégiées.

Cette dernière option équivaudrait pour l'ancien obligataire à retirer immédiatement trois années de dividende sur les actions 7 p. c., qu'il avait reçues pour ses obligations 6½ p. c., du Saguenay, et à laisser pour l'avenir ses fonds dans la nouvelle entreprise.

L'arrangement proposé a été accepté par le conseil d'administration des fabriques de P. et de P. du Québec et sera soumis très prochainement aux actionnaires.

Le Prog. 26 août 1927

LES DEPARTEMENTS DE LA POLICE ET DU FEU SONT TRES ACTIFS A CHICOUTIMI

Le chef de police M. Emile Berthiaume nous fait parvenir le rapport du mois de juillet.

CHIFFRES INTERESSANTS

POLICE

Appels auxquels les constables ont eu à répondre en plus des devoirs réguliers: Accompagné officiers étrangers pour arrestations hors de la ville: 3; Accident d'automobile: 1; Assistances aux incendies: 7 Automobile volée et retracée: 1; Avis du conseil signifiés: 5; Avis verbalement donnés d'avoir à prendre licence: 15; Bicycle volé et retracé: 1; Devoirs spéciaux par les constables en plus des devoirs réguliers: 18; Enfants égarés conduits aux parents 2; Informations fournies à l'étranger par correspondances: 5; Ivresse: 12; Perquisitions chez les vendeurs de boisson: 15; Personnes ivres conduites à domicile: 2; Personnes malades conduites dans les hospices étrangers: 2; Personne arrêtée sur ordre de l'étranger: 1; Recherches d'objets volés à l'étranger: 2; Refus de payer charretier: 3; Saisies de boisson alcoolique: 4; Sommations pour taxes dûes signifiées: 49; Troublant la paix: 13; Vagabondage: 4; Vols: 3.

ARRESTATIONS DANS LE MOIS.

Cour du Recorder: 7. Magistrat: 8. Réglements hors de cour: 8. Protections: 4. A vue, 11. Par mandats, 8. Sommations, 4. Protections, 4. TOTAL: 27.

Arrestations faites sur rapports, 23. Sur devoir: 4.

Résidents de la ville, 11. A l'étranger, 16 Religions: catholiques, 25. Protestants, 2. Hommes mariés, 9. Célibataires, 17. Fille, 1.

CAUSES DES ARRESTATIONS

Colporter sans avoir de licence, 1; Dommages causés à la propriété, 1; Ivresse, 4; Loger comme protection 4; Refus de payer son charretier, 1; Prisonniers arrêtés à l'étranger sous garde, 4; Personnes malades conduites à l'asile, 2; Troublant la paix, 1; Vente de boissons alcooliques, 5; Vagabondage, 3; Vols, 1.

RAPPORTS DIVERS

Lampes des rues rapportées défectueuses, 41; Permis de mendier refusés, 2; Nouvelles constructions, 2.

FOURRIERES

Chiens tués à la demande des propriétaires, 5; Vaches conduites à la fourrière, 3.

FEU

Nombre total des appels dans le mois, 7.

Cause des appels: Court circuit dans le système électrique d'auto, 1; Enfants s'amusant avec des allumettes, 1; Feu de cheminée, 1; Feu mis accidentellement, 1; Négligence des fumeurs, 2; Poèle de cuisine surchauffé, 1.

Occupations des bâtisses: Buresaux, 4. Magasin, 1. Garage, 1. Quai, 1. Hangars, 4. Autos, 3. Salles d'échantillons, 4.

Heures des alarmes reçues: Entre les 7 heures du matin à 7 heures du soir, 3. Entre les 7 heures du soir à 7 heures du matin, 4.

Comment les alarmes reçues: Par indicateurs automatiques, 4. Par téléphone, 3.

Comment les incendies contrôlés: Incendies contrôlés avant l'arrivée des pompiers, 3; par le travail des pompiers, 4; en utilisant extincteurs chimiques, 2; en utilisant l'eau de l'aqueduc, 2; Nombre d'extincteurs chimiques de 3 gallons utilisés, 6;

(Suite à la 7ème page)

UNE NOYADE A ST-FELICIEN

St-Félicien, 25. — (De notre correspondant). — M. Marcellin Houde, à l'emploi de la compagnie de chemin de fer pour la ligne St-Félicien-Mistassini, s'est noyé ces jours derniers dans la rivière Ashuapmouchouan.

M. Houde, au cours d'une avant-midi, disparut aux yeux de ses compagnons. Ces derniers le cherchèrent pour quelque temps, mais ne le trouvant pas, ils crurent qu'il avait quitté les lieux.

Quelques jours après, des ouvriers qui travaillaient non loin de là, à déblayer la rivière, aperçurent la tête et l'épaule d'un corps humain à fleur d'eau.

Ils s'approchèrent de l'endroit et reconnurent sans peine, leur ancien compagnon par ses habits.

Marcellin Houde était âgé de 23 ans et fils de Maurice Houde et de Marie Dufour. La victime était marié et père de deux enfants, qu'il laisse avec son épouse, née Alberta Demeule.

NOTE LOCALE

M. Xavier Larouche, plombier, autrefois de Bagotville, est venu s'établir à Chicoutimi, où il continuera à exercer son métier.

ACTIVITES DE LA GOUTTE DE LAIT DE CHICOUTIMI

Le rapport des six derniers mois accusent une diminution pour la mortalité.

CHIFFRES ELOQUENTS

M. le docteur H.-L. Duhaime, directeur du dispensaire , nous communique le rapport suivant:

Nombre de bébés, de 0 à 1 ans, incrits à la consultation, 23; Nombre de bébés de 1 an à deux ans, inscrits à la consultation, 45; Total : 68; Assistance (nombre de bébés, de 0 à deux ans, passés à la consultation), 360; Nombre de bébés morts, 7.

Notes: Sur ces sept morts trois ont souffert de broncho-pneumonie, un de méningite, deux de convulsions et un de tuberculose pulmonaire. Pas un seul n'est mort de gastro-entérite.

Relevé des statistiques pour ces six mois dans la ville et la paroisse de Chicoutimi, au point de vue naissance et mortalité infantile:

Ville - Cathédrale, naissances: 156; morts de 0 à 1 ans: 21; de 1 an à 2 ans: 6.

Ville - Sacré- Coeur, naissances: 106; mort de 0 à 1 an: 21; de 1 an à 2 ans: 9.

Paroisse - Sacré- Coeur, naissances: 22; morts de 0 à 1 an: 4; de 1 an à 2 ans: 2.

Paroisse - Cathédrale, naissances: 27; morts de 0 à 1 an: 10; de 1 an à 2 ans: 3.

Rivière du Moulin; naissances : 23; morts de 0 à 1 an: 7; de 1 an à 2 ans: 1.

Saguenay Ville, naissance: 1; morts de 0 à 1 an: 0; de 1 an à 2 ans: 1.

TOTAL: naissances: 335; morts de 0 à 1 an: 67; de 1 an à 2 ans: 22.

Percentage de la mortalité infantile, par mille naissances: 200; Percentage séparé pour la ville -cathédrale: 160.3; Percentage séparé pour la ville Sacré-Coeur: 198.1 Percentage séparé pour la paroisse Sacré - Coeur: 181.8; Percentage séparé pour la paroisse-cathédrale: 370.3; Percentage séparé pour la Rivière du Moulin: 304.3; Percentage séparé pour Saguenayville: 0.

Si nous comparons les percentages de la mortalité infantile des six premiers mois de l'année présente avec ceux des six derniers mois de l'année 1926, nous arrivons à la conclusion que notre mortalité en général a diminué de 19.4., et que tout particulièrement dans ChicoutimiOuest elle est tombée à 198.1 de 292.3 qu'elle était, c'est-à-dire que là elle a fait une jolie descente de 94.2. C'est un beau résultat; nous nous en réjouissons et nous espérons qu'avec la coopération de toutes les bonnes volontés nous pourrons avant trop longtemps montrer non seulement une belle natalité mais une belle et forte survivance de nos tout petits.

A la fin de la présente année, 25 décembre, nous ferons, dans une séance spéciale, la distribution des prix aux bébés et aux mères qui auront fréquenté la Goutte de Lait.

Des prix seront accordés aux bébés qui auront fait le plus de progrès depuis leur inscription à la consultation; aux mères pour assiduité à la consultation, pour alaitement maternel avec état de santé normal de l'enfant et de la mère.

Nous demandons aux personnes aisées et charitables, qui voudraient bien aider l'oeuvre de la goutte de lait, de nous adresser quelques cadeaux, si modestes qu'ils soient, d'ici au mois de décembre. La distribution en sera faite avec joie et reconnaissance.

Le rapport de l'année 1927 entière paraitra en janvier prochain.

Les mères de la ville et de la paroisse sont instamment priées de fréquenter la Goutte de Lait, il n'en coûte rien et ça fait du bien.

La Goutte de Lait du Dispensaire de Chicoutimi.

LA CAUSE DE GRENON N'EST PAS TERMINEE

Les témoignages nombreux forcent à ajourner.

"LES SEPT ACCUSES"

La cause de la Commission des Liqueurs contre V.-L. Grenon s'est continuée hier après-midi. Le premier témoin à entrer dans la boîte fut l'accusé, V.-L. Grenon.

Le témoignage de Grenon a été long. Il dit au commencement ne pas connaitre beaucoup Bowans mais par contre, il connait bien Pilon. Il affirme que lui et Pilon ne s'en voulaient pas l'un à l'autre.

D'après Grenon, tout cela est une affaire montée contre lui; il n'a jamais vendu de boisson. Pilon serait l'auteur de la machination et aurait ensuite poussé Bowans à le suivre et lui faire signer la déclaration solennelle comme quoi lui, Bowans, n'avait pas acheté de boisson chez V.-L. Grenon.

Lors de la rencontre des deux témoins Pilon et Bowans avec le témoin et ses amis, il n'y eut aucune chicane, aucune menace; il ne faisait que parler fort, lui et son frère. Il avoua cependant avoir fait des reproches à Pilon et lui avoir servi des injures.

"Ce que je disais à Pilon dans cette circonstance, était vrai", ajouta Grenon, *en faisant allusion aux injures.*

L'accusé nia catégoriquement avoir chez lui un guichet où se fait la vente de la boisson.

Il dit avoir fait venir à peu près un quart de bière par semaine durant les mois de juin et juillet et dit n'en pas avoir reçu depuis trois semaines.

L'accusé fut ensuite invité à faire un plan détallé de l'étage où était supposé avoir été faite la vente de la boisson; il fut questionné assez longuement là-dessus.

Le témoin suivant fut un nommé Beaulieu, domicilié à Jonquière et journalier. Beaulieu raconte que Bowans lui a offert $10.00 pour comparaitre contre Grenon; Bowans, de plus, lui aurait avoué que la bouteille ne venait pas de là.

Mme Grenon, épouse de l'accusé, vint ensuite donner quelques éclaircissements sur la venue et l'heure de l'entrée de Beaulieu et de Bowans.

Bourgeois, employé de Grenon dit ne pas avoir eu connaissance que les deux amis, Bowans et Pilon, aient demandé de la boisson. Un autre témoin vint témoigner dans le même sens.

La cause a été ajournée.

CE MATIN

La première cause à être entendue ce matin fut celle de la Commission des Liqueurs vs Lerusse.

Deux témoins sont venus témoigner dans le même sens, déclarant qu'ils avaient acheté du prévenu le 22 août 1927, des liqueurs alcooliques.

La preuve étant évidente et l'accusé en étant à sa première offense, le magistrat Bergeron condamna Lerusse à un mois de prison et les frais ou trois mois additionnels.

L'autre cause fut celle de la Commission des Liqueurs vs L. Lavoie.

Les deux témoins de la cause précédente passèrent dans la boite encore une fois et déclarèrent avoir acheté des liqueurs et s'en être fait servir deux fois.

L'accusée en était à sa première offense, mais son cas était plus grave que celui du précédent; il fut condamné à deux mois, les frais ou trois mois additionnels.

Vinrent ensuite les sept causes de Willie Lafleur contre Grenon, Duchesne, Gagné, Deschêne, Bourgeois, St-Pierre et Grenon (frère du premier). Tous ces accusés ont contre eux absolument la même accusation; le juge exprima alors le désir de leur faire un procès sommaire et collectif. Mais cela ne pouvait pas se faire sans le consentement des deux partis. Après consultation de part et d'autre, tout le monde s'entendit pour faire un procès expéditif et collectif.

Les sept accusés s'alignèrent donc sur un banc, près de leur procureur, M. Chayer et le procès commença.

Le premier témoin entendu fut le greffier, M. Martin, qui eut à produire comme exhibits, différents papiers se rapportant à la cause.

M. Marquis, chef de police de Jonquière entra ensuite dans la boite. A sa connaissance personnelle, il n'y eut pas de menaces de proférées par Grenon ou ses amis contre Pilon et Bowans. Il connait bien Pilon, mais moins Bowans. C'est à sa connaissance que Bowans et Filon ont monté la cause contre Grenon. Le chef de Jonquière avait d'abord refusé les services de Bowans et de Pilon comme "faiseurs" de causes pour la Commission des Liqueurs, mais, après avoir été sollicité à maintes reprises par les deux amis, il consentit à les engager.

Bowans entra ensuite dans la boite. Il donne des détails sur la manière avec laquelle il a procédé dans la cause qu'il a montée contre Grenon. Il prétend avoir reçu des injures parce qu'il était "spotter"...

D'après lui, Grenon et ses amis ont voulu le retenir de force dans un appartement. Il réussit d'abord à se sauver dans un hangar, mais on l'y rejoignit et on le ramena dans la maison.

Au moment où nous allons sous presse, le témoignage de Bowans se continue.



M. Baldwin parlant au Congrès acadien de Moncton, N. B. (Photo C.N.R.)

LES ACTIVITES DU PORT DE CHICOUTIMI

Nous donnons ci-après le rapport des activités du port depuis le 16 mai jusqu'au 19 juillet 1927. Ce rapport nous est fourni par M. François Boulianne, maitre du port de Chicoutimi. A lire par ordre, la date de l'arrivée et le nom du navire, sont port d'attache et son tonnage.

Mai		Tonnes
16	'SS. Brignognan',	Rochester 892
17	"Quinette",	Matane 98
18	"Meaford",	Rochester 983
18	"Saguenay Trader',	Québec 89
21	"Razzy",	Rochester 879
23	"Yacht Voyageur",	Rivière - du - Loup 18
24	"SS. Gaspe Trader",	Québ. 140
23	"Yatch Muriel",	Bic 10
25	"Yatch Muriel",	Bic 10
Juin		
3	"Lanork"	Char. 1121
4	"SSS. Brignogan",	Rochester 892
6	"Yatch St-Gérard",	St-André 15
8	"Simpoc",	Rochester 1034
13	"Ignifer",	Rochester 830
15	"Anticosti",	Rochester 1092
17	"Yatch Santa - Maria",	St-B. de L. 10
20	"Orion",	New-York 1475
21	"Yatch St-Louis",	Bic 15
21	"Laura",	Tadoussac 10
27	"Meaford",	Rochester 983
27	'Yatch Voyageur"	10
Juillet		
13	"Dorothy"	New-York 19
16	"Yatch Maryl",	4, New - York 28
16	"Hansa",	Glasgow, 660
19	"Sasville ",	Can-Chat 65

Nous donnerons la suite de ce rapport plus tard.

Il est bon de noter que le nombre des arrivages, depuis qu'il est question de précépiter les travaux de la construction du port de Chicoutimi, sont considérables.

On sait que les travaux préliminaires de construction et d'améliorations du port sont commencés depuis quelque temps déjà et se poursuivent avec une rapidité qui ne sera pas sans causer de surprises.

ADIEU AU MONDE

Chambord, 26. — (De notre correspondant).

Le 24 août, une de nos jeunes fille des plus distinguées, nous quittait pour entrer au noviciat des Révérendes Soeurs du Bon Pasteur. Que la Vierge bénie, donne le courage et la persévérance à celle qui a tout quitté pour suivre l'appel du Divin Maitre. La nouvelle postulante est Mademoiselle Joséphine Bolduc, institutrice.

LE DR CONSTANTIN AU CAMP LESSARD

Avant-hier était la dernière journée des enfants au camp Lessard. Ils s'en sont donnés à coeur joie. Le Dr Jules Constantin, de Roberval, était venu dans l'après-midi se joindre au Dr Duhaime pour dire le dernier bonjour aux petits enfants.

Le concours de vocation eut lieu: tous les petits garçons voulaient faire des prêtres et toutes les petites filles des religieuses. Des prix étaient alloués à ceux qui donneraient les meilleures réponses: Parmi les petites filles, ce fut Lucienne Dufour qui remporta le premier prix. Elle avait répondu: "Je ne connais pas l'avenir, mais si Dieu le veut je serai religieuse.

Jean Larouche répondit: Je demanderai à papa pour me mettre au séminaire afin de pouvoir faire un prêtre." Cette réponse lui valut un prix. D'autres récompenses en argent furent distribuées aux enfants avant leur départ définitif pour la ville.

LE DECHARGEMENT A ETE RETARDE

Port-Alfred, 26. — (De notre correspondant). —

Le déchargement du navire norvégien "Romsdalshorn", venu du golfe du Mexique avec une cargaison d'environ 7,500 tonnes de coke, se continue, quoique avec lenteur, car le concasseur de coke installé à Arvida, et où le coke est déversé à son arrivée de Port-Alfred, s'est brisé ralentissant ainsi considérablement le déchargement.

La barge à vapeur "Mapleton", arrivée hier vers midi, a complété son déchargement de bois de pulpe vers 8 heures ce matin. Après avoir charbonné au quai de la Cie Générale du Port de Chicoutimi, cette barge est repartie pour l'île d'Anticosti.

Deux autres barges sont arrivées aujourd'hui, chargées de bois de pulpe pour la Port Alfred Pulp & Paper Mills Corporation, la première "Swifwater", est arrivée vers 8 heures et la seconde, la "Meaford" vers 10.00 ce matin. La première a commencé son déchargement immédiatement.

L'ETAT DE MGR MATHIEU

Régina, Sask., 26. — (Service Presse Canadienne). — Mgr Mathieu qui a été retenu à l'hôpital pendant plusieurs semaines, a eu une rechute de bonne heure ce matin.

Son état s'est pourtant quelque peu amélioré, mais il reste très grave, ont déclaré ses médecins.

QUATRIEME UNITE SANITAIRE A ST-HYACINTHE

QUEBEC, 26. — (De notre correspondant). — La quatrième Unité Sanitaire de la province de Québec sera inaugurée le 1er septembre prochain et sera installée à Saint-Hyacinthe. C'est le Dr G. E. Choquette qui sera en charge de la nouvelle institution. Il revient des Etats-Unis où il a fait des études spéciales pour ces nouvelles fonctions. Il aura à son service deux gardes diplomées. Le Dr A. Lessard, directeur du Service d'Hygiène Provincial, nous dit à ce sujet que plusieurs comtés demandent actuellement de bénéficier de ces institutions. Mais on sait que l'Institut Rockfeller qui contriboe pour une bonne part au maintien des Unités Sanitaires veut que les conseils de comté fassent aussi leur part.

LE FEU ECLATE DANS UN MUR

Une alarme a encore fait sortir les pompiers ce matin, vers 10.05 heures, (heure solaire). L'avertisseur 234 appela la brigade du feu au coin des rues Dubuc et Caron, à une maison appartenant à la Cie Gagnon et Potvin, et occupée par deux locataires: en haut demeure M. Jules Bergeron, et en bas M. Joseph Ross.

Dès leur arrivée, les pompiers, conduit par le chef Emile Berthiaume, furent obligés de dénicher le foyer de l'incendie dans l'intérieur d'un mur; ils défoncèrent la cloison et, après un travail effectif qui dura environ une demi-heure, toutes traces de feu étaient disparues et les pompiers purent regagner leur quartiers.

Les dommages sont assez considérables par la suite de l'ouverture que les pompiers ont été contraints de pratiquer dans le mur. L'eau et la fumée ont aussi causé des dégâts.

NAISSANCES

M. et Mme Ernest Bouchard, (née Laurette Bélanger), de la Grande-Baie, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Françoise-Denise. Parrain, marraine, M. et Mme F.-X. Bélanger, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Annette Bouchard, tante de l'enfant.

M. et Mme Lorenzo Vignola, de Kénogami, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-L.-Albert-Marcel. Parrain, marraine, M. et Mme P.-A. Proulx, grand oncle et grande tante de l'enfant.

AVIS

à nos abonnés de Charlevoix et Saguenay.

M. Amédé Blais n'est pas autorisé à percevoir aucun montant ou faire aucune transaction en notre nom.

LECONS DE PIANO

Mademoiselle Thérèse Côté, No 6 avenue Parent, commencera à donner des leçons de piano le 1er septembre prochain.

DIVERS

ON DEMANDE — Un servante pour service général dans une famille. S'adresser à J.-Art. Lessard, 14 avenue du Séminaire. 1-9p

ON DEMANDE — Fille de bureau demandée, connaissant la sténographie anglaise et française, aussi la clavigraphie. Réponse par écrit mentionnant salaire à Casier Postal 427, Jonquière. 1-9p

ON DEMANDE — A correspondre avec propriétaire d'une bonne ferme à vendre. Donner le comptant demandé, et des détails. D.-T. Bush, Mineapolis, Min. d6276

SERVANTE DEMANDEE — Une bonne servante trouverait une excellente position dans une petite famille en s'adressant à Case postale 333, Chicoutimi. 1no

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

PENSIONNAT DU BON-PASTEUR CHICOUTIMI

La rentrée des élèves au nouveau pensionnat du Bon-Pasteur à Chicoutimi, aura lieu jeudi, le 8 septembre.

ECOLE NORMALE DE ROBERVAL

La rentrée des élèves à l'école normale de Roberval aura lieu lundi, le 5 de septembre.

LE PRINCIPAL

LA RENTREE DES ELEVES A L'ECOLE NORMALE DE CHICOUTIMI

La rentrée des élèves à l'Ecole Normale de Chicoutimi aura lieu le vendredi, 2 septembre.

Pour celles qui n'ont pas subi leur examen préliminaire, l'entrée aura lieu le jeudi, 1er septembre. Cet examen commencera à 9 heures.

Les classes de l'Ecole d'applciation (école annexe) ouvriront lundi, le 5 septembre.

LE PRINCIPAL